MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 35-73

Seÿna Bacot

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322)

SEŸNA BACOT

« Le fait capital de l'histoire du culte de saint Ménas est la célébrité mondiale du sanctuaire qui s'élève sur son tombeau dans la Maréotide et qui attire les pèlerins de toute la chrétienté durant une grande partie du Moyen-Âge[1]. » Le manuscrit Ifao Copte Inv. 315-322[2], qui rapporte cinq des miracles du « bienheureux martyr Apa Mèna », est un nouveau témoin des récits merveilleux que colportaient les fidèles du saint. Ils sont numérotés par le copiste lui-même de 2 à 6. Le sixième miracle ayant été édité par P. Devos en 1960[3], ce sont les miracles 2 à 5 que nous publions ici. Je leur ai donné les titres suivants pour plus de clarté : miracle nº 2 : *La jument stérile* ; miracle nº 3 : *L'Isaurien ressuscité* ; miracle nº 4 : *Eutropios et les plats d'argent* ; miracle nº 5 : *Sophia de Philoxénita*.

Ces courts récits ont d'autant plus d'intérêt que nous connaissons seulement trois versions de ces miracles en langue copte, P.Morgan 590, P.Lond.Copt. I 340 et le manuscrit de l'Ifao, alors qu'il en existe de nombreuses versions grecques. Le nombre et l'ordre des miracles varient selon ces manuscrits grecs ; cependant, treize paraît être le nombre maximum de récits[4]. Nous ignorons le nombre total des miracles contenus dans le codex copte d'où provient le cahier de l'Ifao. P.Morgan 590 quant à lui contiendrait dix-sept miracles disposés dans un ordre différent de celui de ce cahier.

1 H. Delehaye, « L'invention des reliques de Saint Ménas à Constantinople », *AnBoll* 29, 1910, p. 118.

2 Pour l'histoire de ce fonds, on consultera avec profit C. Louis, « Aspects du catalogage des manuscrits littéraires coptes conservés à l'Ifao du Caire », dans A. Boud'hors, J. Gascou, D. Vaillancourt (éd.), *Études coptes IX. Onzième journée d'études*, *CBC* 14, 2006, p. 239-245. C. Louis a attribué à ce manuscrit le numéro 48 dans son *Catalogue des manuscrits coptes de l'Ifao* (à paraître).

3 P. Devos, « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », *AnBoll* 78, 1960, p. 275-308 (cité Devos 1960 dans la suite de cet article).

4 On consultera à ce sujet Devos 1960, p. 277 ; J. Drescher, *Apa Mena*, Le Caire, 1946, p. 104 et 107.

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seÿna Bacot
Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En 1959-1960, dans une série d'articles remarquables, P. Devos a donc publié le miracle nº 6, sous le titre « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », tout en annonçant une édition complète du cahier. Une deuxième version copte de ce miracle nº 6, celle de P.Morgan 590, une version grecque et une version éthiopienne complétaient heureusement cette publication [5].

P.Morgan 590 lui-même avait été étudié et édité partiellement par J. Drescher en 1946 [6]. Le deuxième, le troisième et le quatrième miracles de cette publication offrent une version parallèle, mais non identique, de *L'Isaurien ressuscité* et de *Eutropios et les plats d'argent* ainsi que le début de *Sophia de Philoxénita*. Le deuxième miracle (*La jument stérile*), dont seule la dernière page est conservée, ne se trouve pas dans l'édition de Drescher. Ce serait le sixième miracle dans P.Morgan 590 : « Idol-worshipper's mare gives birth to foal with three legs », mais Drescher n'avait pu en lire le texte, en raison du mauvais état du manuscrit [7].

En 1905, W.E. Crum avait publié un fragment du miracle nº 3 et un fragment du miracle nº 4, avec une brève description et sans traduction [8]. Dans cet article, les textes des éditions de Drescher et de Crum sont fournis en parallèle aux pages du cahier de l'Ifao, car l'étude des variantes dans la langue, le style, l'utilisation du vocabulaire grec me paraît enrichir notre connaissance du genre du miracle en langue copte. Dans un prochain article, je m'attacherai à étudier l'ensemble de ces variantes.

Description des feuillets

Les feuillets de l'Ifao [9] constituent un cahier complet. Ils mesurent 330 par 230 mm ; datés par Devos du XI^e^ siècle, ils proviennent très probablement du monastère Blanc. Le cahier, un quaternion, qui porte la signature ⲃ (2), se compose de huit folios (quatre bifeuillets) consécutifs inscrits sur deux colonnes de 34 à 35 lignes. La pagination va de 17 à 32. Elle n'est portée que sur le verso des feuillets, soit sur les pages paires, sauf pour le premier feuillet du cahier, où elle est également portée sur le recto. Cette pratique est attestée dans plusieurs manuscrits du monastère Blanc [10]. La réglure est appliquée au côté chair.

Ce cahier est dans un très bon état de conservation, à l'exception d'une tache d'encre page 23 et de deux petites déchirures dans le parchemin dans la marge inférieure des pages 21 et 25, déchirures qui ont été recousues. Par ailleurs, le fil de couture de ce cahier est encore visible au milieu du bifolio interne (p. 24-25).

5 P. Devos, « Un récit des miracles de St Ménas en copte et en éthiopien », *AnBoll* 77, 1959, p. 454-463 (cité Devos 1959 dans la suite de cet article) ; Devos 1960, p. 275-308.

6 J. Drescher, *op. cit.*

7 Cf. J. Drescher, *op. cit.*, p. 107.

8 P.Lond.Copt. I 340, W.E. Crum, *Catalogue of Coptic Manuscript in the British Museum,* Londres, 1905, nº 340, p. 157 : « Two Fragment of Miracles 2 and 3 » (manuscrit Or. 5439 (2)).

9 Les lignes qui suivent doivent beaucoup au catalogue de C. Louis, (à paraître, cf. note 2). Ce travail doit aussi beaucoup à l'amicale direction et aux nombreuses relectures d'Anne Boud'hors, ainsi qu'à ses indications concernant les traits de langue du Nord. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

10 Notamment dans un manuscrit connu par le sigle « MONB FO ». Voir la description de ce manuscrit par A. Boud'hors, « L'Allocutio ad Monachos d'Athanase d'Alexandrie (CPG 2186) : nouveaux fragments coptes », dans P. Buzi, A. Camplani (éd.), *Mélanges Tito Orlandi* (sous presse), n. 28. D'après l'auteur, ce trait, courant dans les manuscrits bohaïriques, pourrait être propre aux manuscrits sahidiques copiés au Fayoum.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'écriture est une onciale copte bimodulaire. Les traits verticaux sont droits ou légèrement inclinés à gauche. Les ⲙ sont à trois traits, les ⲉ, ⲟ et ⲥ sont étroits, les ⲅ, ⲣ et ⲩ courts et les ⲫ élargis. L'ensemble en est régulier et harmonieux.

Le système des diacritiques se caractérise surtout par une présence sporadique des surlignes, en conformité, quand elles sont présentes, avec l'usage standard. Par exemple, on trouve à la page 21b : ⲛ̄ⲣ̄ⲙⲙⲁⲟ (l.24), ⲙⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡ̄ⲁⲅⲓⲟⲥ (l.29-30), ⲛ̄ⲁ̄ⲏⲧⲩ (l.32).

La surligne fourchue pour remplacer le ⲛ final se rencontre fréquemment, et le tréma sur les ⲓ est présent ou non sans raison apparente. Les pauses logiques et tout particulièrement les fins de paragraphes sont assez régulièrement ponctuées d'un point médian noir.

La coupe de fin de ligne intervient parfois au milieu d'une syllabe, ce qui est contraire à l'usage des manuscrits sahidiques. En revanche cette habitude est connue dans les manuscrits fayoumiques.

Occurrences : 17b, 26/27 (ⲡ/ⲉⲩ) ; 18a, 19/20 (ⲥⲱⲧ/ⲏⲣ) ; 19a, 22/23 (ⲡ/ⲉⲩ) ; 22b, 11/12 et 34/35 (ⲡⲉ/ⲩ) ; 27b, 12/13 (ⲥⲁⲗⲁⲛ/ⲁⲥ).

Certains cas sont un peu moins nets, par exemple ceux où l'article défini peut être séparé du substantif qu'il régit (en formant syllabe avec ce qui précède) : 25b, 4/5, 26b, 22/23, etc.

L'ornementation de ce cahier de l'Ifao est, comme l'écriture, particulièrement soignée. Les majuscules, décalées sur les marges, sont parfois légèrement agrandies et épaissies d'un « renflement », souvent coloré en rouge, en particulier les ⲁ et parfois les ⲟ. Quelques initiales sont simplement accompagnées d'un fleuron. Le plus souvent cependant, chaque catégorie d'initiale est relevée d'un ornement qui lui est propre. Les ⲁ, ⲟ, ⲉ sont soulignés d'un *paragraphos* développé en forme de *zèta* noir et/ou rouge, parfois rehaussé d'un petit motif floral (p. 22, 24)[11]. Les initiales qui peuvent s'inscrire dans un carré, soit le ⲡ et le ⲧ, sont « accompagnées, à leur gauche, d'une sorte de *paragraphos* stylisé qui ressemble presque à un crochet droit[12] » noir et/ou rouge, agrémenté de petites perles vertes à leurs extrémités et en leur milieu (p. 27). Enfin deux ⲉ, très agrandis, sont à demi entourés sur leur gauche d'un trait rouge avec aux deux extrémités une petite palmette (p. 24, 28).

Les initiales des chapitres, (p. 17, 21, 27), démesurément allongées, colorées de rouge et de vert, sont prolongées d'un double rinceau fleuri, et/ou d'un petit oiseau finement dessiné à l'encre rouge dans la marge inférieure, puis coloré de vert. En tête du cahier, (p. 17), entre les deux colonnes, un motif de croix à entrelacs qui reprend le motif de l'*ekthèsis* « en crochet droit » est typique de la décoration des manuscrits du monastère Blanc.

L'ensemble de cette ornementation est à la fois sobre et harmonieux. Jansma signale que le *paragraphos* en forme de *zèta*, (planche IX de l'édition de Drescher, *op. cit.*, et p. 18 du manuscrit de l'Ifao), et le double rinceau fleuri (planche VIII et p. 21) sont le signe d'une influence des *scriptoria* du Fayoum. En revanche, les oiseaux de ces *scriptoria* sont plus arrondis, les marges souvent surchargées d'ornements et les en-têtes différents (pl. VII et VIII)[13].

11 N.H.S. Jansma, *Ornements des manuscrits coptes du monastère Blanc,* Groningen, 1973, p. 36 ; B. Layton, *Catalogue of coptic literary manuscripts in the British Library acquired since the year 1906,* Londres, 1987, p. LXV.

12 C. Louis, *op. cit.,* p. 240 ; j'ai consulté le maximum de catalogues à ma disposition et n'ai pas trouvé ailleurs ce motif.

13 N.H.S. Jansma, *op. cit.* p. 43, 102.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Langue

La langue du manuscrit de l'Ifao est un sahidique assez classique. Quelques traits cependant semblent relever d'une influence de la langue (ou des dialectes) du Nord.

1. Emplois de formes avec ϵ + consonne, là où l'on attend plutôt la consonne avec surligne en sahidique classique :

– forme ϵⲣ- de l'infinitif réduit de ϵⲓⲣϵ : ϵⲣ ⲥⲟⲧϵ, ϵⲣ ⲡⲛⲁ, ϵⲣ ⲛⲟⲃϵ, ϵⲣ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩ, ϵⲣ ⲥⲱⲧ ; cette forme alterne avec la forme classique : ⲣ ⲥⲟⲧϵ, ⲣ ⲛⲟⲃϵ, ⲣ ⲥⲱⲧ (avec ou sans surligne) ;

– ϵⲛ : ⲧϵⲛⲛⲟⲟⲩ (20a, 7-8), ⲥⲟⲩϵⲛ- (24b, 13), ϵⲛ- (25a, 18), ⲧϵⲛⲛⲁⲥϵ (19b, 33-34), ⲧϵⲛⲛⲁϫⲱ (28b, 15) ;

– avec le relatif ϵⲧ- : ϵⲧϵⲛⲧⲟⲟⲧ- (18b, 27-28, 24a, 8-9), ϵⲧϵⲫϵⲓⲣϵ (18a, 2) ;

– formes avec le suffixe de la 1re personne du singulier : ⲥⲟⲧⲣϵⲧ (27a, 34), ϫⲁⲥⲙϵⲧ (27b, 9) etc.

Il faut ajouter que la rareté des surlignes évoquée ci-dessus pourrait relever de la même influence septentrionale.

2. Inversement la différence qui existe en sahidique classique entre ⲥⲛ̄- préposition et ⲥϵⲛ- article indéfini est neutralisée au profit d'une unique forme ⲥⲛ-. S'agit-il d'une hypercorrection ? Noter aussi l'assimilation (rare) de l'article dans ⲥⲙ̄ⲙⲁⲧⲟⲓ (19b, 1-2).

3. Emploi de l'article ⲛϵ- devant ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ (25a, 7).

4. Graphies des mots grecs :

– la diphtongue αι est réduite à ϵ : ϵⲩⲕϵⲣⲓⲁ (19a, 24), ⲧⲁⲗϵⲡⲱⲣⲟⲥ (26a, 25) ;

– le η est parfois rendu par ⲩ : ⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ (18b, 2-3), ⲕⲟⲥⲙⲩⲥⲓⲥ (26b, 3) ; cf. aussi ϵⲛⲩⲭϵⲑⲣⲟⲛ (28a, 20) ;

– le ω est rendu par un ⲟ : ⲙⲏⲡⲟⲥ (24a, 24), ⲭⲟⲣⲓⲥ (24a, 10).

Ces traits se retrouvent régulièrement dans les textes fayoumiques.

5. Emploi du démonstratif ⲡⲏ (23b, 7). En F, ⲡⲏ ne s'emploie que devant le relatif. Le ⲡⲏ démonstratif existe dans le dialecte L[14], mais aussi en bohaïrique : « ⲫⲏ is strongly marked as affective, as the second antithetic term of two, referring to an inferior or even downright contemptible term of a comparison or contrast[15] ».

6. Emploi du conjonctif : on rencontre régulièrement ⲧⲁ- (et non ⲛⲧⲁ-, contrairement à l'usage du manuscrit M590) pour la 1re personne du singulier. On a aussi un exemple (23a, 25) d'une forme prénominale ⲧϵ- (pour des ⲛⲧϵ- réguliers) : cette forme pourrait aussi être interprétée comme un infinitif causatif.

14 Voir par exemple W.-P. Funk, *Concordance des textes de Nag Hammadi. Les codices X et XIA*, Louvain-Paris, 2000, p. 129.

15 A. Shisha-Halevy, *Topics in Coptic Syntax. Structural Studies in the Bohairic Dialect*, *OLA* 160, p. 417.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Une autre caractéristique remarquable du manuscrit se trouve dans l'emploi des particules grecques. Dans le passage de 18a, 34 *sq.* : ⲛⲉⲁⲣⲟⲩϩⲉ ⲅⲁⲣ ⲱⲱⲡⲉ ⲉϥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲓ ⲧⲉϩⲓⲏ ⲁϥ̀ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲩⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ, *Comme le soir était tombé alors qu'il était en chemin, il se dirigea vers un magasin,* la conjonction ⲅⲁⲣ porte en fait sur ⲁϥ̀. Nous sommes en présence d'un usage très ancien de la langue grecque qui est celui de placer la conjonction γάρ avant la proposition sur laquelle elle porte : « The γάρ clause, instead of following the clause which it explains, precedes it… [16] ». Cette valeur anticipative de γάρ se retrouve en 20b, 5 *sq.* : ⲉⲓⲥ ϩⲏⲏⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲱ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲉⲓϥⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲁⲕ, *Voici, comme je n'y ai rien pris, prends-les pour toi !*

Ou encore en 20a, 5 *sq.* : ⲉⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ϩⲙ̄ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲉ…ⲁⲣ ϩⲟⲧⲉ, *Comme il pensait en lui-même… il eut peur….* Nous quittons le fil du récit pour un commentaire du narrateur. ⲡⲉ a ici un rôle de particule de retrait [17]. L'effet de retrait est accentué par l'utilisation de la particule ⲅⲁⲣ enchâssée dans la construction ⲛⲉ… ⲡⲉ [18]. Le texte parallèle grec donne ἐδόκει γάρ [19].

Dans le passage 27a, 5-6 (ⲛⲉ ⲡⲛⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲛϫⲡⲥⲟ ⲡⲉ, - *c'était la sixième heure.*), la conjonction ⲅⲁⲣ a une fonction de « mise en parenthèse [20] », accentuée par la construction copte ⲛⲉ… ⲡⲉ [21], Le parallèle grec donne, après un « point en haut » : ἦν δὲ ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας [22].

Tandis que la conjonction ⲅⲁⲣ ponctue les discours et met en valeur le point de vue du narrateur, ce dernier, pour indiquer une nouvelle étape dans le récit et réveiller l'attention des auditeurs, emploie fréquemment l'adverbe ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ (λοιπόν) [23]. Cinq exemples de cette conjonction articulent le discours qui traduit le repentir du magasinier, (20a, 6 – 20b, 5). Par contraste, la version de P.Morgan 590 n'utilise pratiquement que la particule ⲇⲉ (δέ).

Ces traits participent du style du rédacteur (voir ci-dessous). Il faut encore souligner l'emploi de la particule exclamative ⲱ. On relève ⲱ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ, *ô mon maître !* en 20a, 29 et 20b, 6, ⲱ ⲡⲁⲱⲏⲣⲉ, *ô mon enfant !* en 25a, 8-9 (mais ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ en 20a, 17-18). Selon J. Lee, la particule ὦ n'est pas, dans le grec de la *koinè*, habituellement présente devant un vocatif [24]. Effectivement, le texte parallèle grec donne simplement κύριέ μου et τέκνον [25]. La plupart des occurrences de cette particule selon Lee se rencontrent dans le grec littéraire des Actes et des Épîtres, dans des passages en style soutenu : « Its chief effect in all places is to give a formal and elevate tone ».

16 J.D. Denniston, *The Greek Particles*, Oxford (2e éd.), 1954, p. 68, IV.

17 Cf. A. Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, *OLA* 30, 1988, p. 83 ex. (d) 1 : « ⲡⲉ often accompagnies the preterite conversion, apparently marking its clause as background for the adjacent context ».

18 Construction que Shisha-Halevy (*Topics in Coptic Syntax*, p. 119) nomme « comment mode ».

19 Cf. l'édition du texte grec dans I. Pomjalovski, *La vie de Paèsis le Grand et le récit des miracles de St Mènas par le patriarche Timothée d'Alexandrie* [en russe], Saint-Pétersbourg, 1902, p. 64, l. 22.

20 Cf. J. Denniston, *op. cit.*, p. 68 IV.

21 Cf. A. Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, § 39,3A (« personal-attitudinal parenthesis ») et A. Shisha-Halevy, *Topics in Coptic Syntax*, p. 119 : « Clearly parenthetic is Gen. 35:18 ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲥⲛⲁϯ ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲥⲛⲁⲙⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ » (*Et il arriva, pendant qu'elle (Rachel) laissait échapper son âme, car elle se mourait…*).

22 I. Pomjalovski, *op. cit.*, p. 69, l. 15.

23 Voir B. Layton, *A Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2e éd.), p. 183 : « 'Initial attitude markers' are morphs that mark (but do not link) their clause in relation to the line of discourse by expressing the *speaker's attitude* in which the following utterance will be asserted. They belong to the realms direct discourse and didactic exposition ». Layton traduit cet adverbe par « well then ! », « eh bien ! », une traduction que j'ai parfois adoptée.

24 J.A.L. Lee, « Some Features of the Speech of Jesus in Mark's Gospel », *NovTest* 27, 1985, p. 1-26, part. p. 17.

25 I. Pomjalovski, *op. cit.*, p. 68, l. 13-14.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Auteur et rédacteur

En tête du texte des miracles au f°. 19 r, P.Morgan 590 livre le nom de l'auteur : ⲉⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲍⲉ […] ⲛⲑⲓ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. Cette attribution à Théophile d'Alexandrie est vigoureusement discutée par Drescher lui-même : « The Greek Miracles are more often attributed in the MSS. to a Timotheus, Archbishop of Alexandria, who is commonly taken to be Theophilus immediate predecessor. More probably, Timothy Aelurus was meant… In any case, it is only necessary to read the Miracles to see that none of these was the author… [26] ». Ce n'est pas cette question que je souhaite examiner ici, mais plutôt celle de la qualité de la version que nous avons sous les yeux. Cette rédaction en effet révèle de vraies qualités de conteur dans les limites du genre hagiographique bien connu avec ses clichés obligés.

ⲁⲥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲉⲡⲥⲟⲉⲓⲧ ⲙⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ, *Elle entendit parler de la renommée du saint Apa Mèna* (26a, 5-7). Cette expression est présente dans les premières lignes de chacun des quatre miracles, (17a, 12-17 ; 18a, 3-5 ; 21b, 28-31 ; 26a, 5-7). Ce n'est pas un hasard. Le futur pèlerin est avant tout un auditeur qui « entend parler » du sanctuaire du saint, de ses miracles, et dont il faut emporter l'adhésion. Quels sont les procédés choisis par l'auteur de ces contes merveilleux ?

La diversité des pèlerins retient l'attention de l'auditeur : nous rencontrons un villageois païen et rusé, une dame de Philoxénita [27] voyageant seule et deux riches marchands venant d'Alexandrie, dont l'un est Isaurien : un pèlerin venant de l'étranger donc, ou bien appartenant à la communauté des Isauriens solidement établie à Alexandrie [28]. Si nous y ajoutons le miracle *Le juif et le chrétien* édité par Devos, on conviendra que cette variété d'origines et de religions, dans cinq récits consécutifs, relève d'un choix délibéré [29]. La multiplicité des dangers du voyage, quoique bien connue des auditeurs, captive toujours, que ce soit la solitude du désert, la tempête sur le lac ainsi que les mauvaises rencontres ; le magasinier bienveillant et le soldat censé veiller sur les routes ne sont que des bandits. C'est enfin l'émerveillement suscité chez l'auditeur à l'évocation de l'apparition du saint dans toute sa gloire, toujours monté sur « son cheval spirituel » et toujours accompagné de deux anges. L'auditeur attend ces détails toujours les mêmes et le miracle extraordinaire qui ne va pas manquer de se produire.

Le traducteur/rédacteur copte recherche le pittoresque par l'utilisation des termes techniques et fait de son auditeur aussi un spectateur. Les marins naviguent, accostent, jettent l'ancre : ⲛⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲧ ⲡⲉ ; ⲉⲩⲛⲁⲙⲟⲟⲛⲉ ; ⲁⲩⲛⲉϫ ⲡⲙⲟⲛⲟⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ. Le cavalier monte à cheval (ⲉϥϫⲱⲣⲙ̄), descend de cheval (ⲁϥϥⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲡⲉϩⲧⲟ), attache le mors (ⲛⲁϥⲙⲟⲩⲣ ⲙⲡⲉϫⲁⲗⲓⲛⲟⲥ). Le petit serviteur balaie et arrose le sanctuaire (ⲥⲱϩⲣ̄ ⲛϥⲛⲟⲩϫⲕ). Il maintient ses auditeurs en haleine par la vivacité du récit, vivacité qu'il obtient, me semble-t-il, en adoptant systématiquement la parataxe, c'est-à-dire la construction qui reflète au mieux la langue

26 J. Drescher, *op. cit.*, p. 108, 112.

27 Port sur le lac Mariout, cf. Devos 1960, p. 281, n. 1 ; J. Drescher, *op. cit.*, p. 112, n. 1.

28 L'empereur isaurien Zénon était « bienfaiteur » du sanctuaire de saint Ménas ; sainte Thècle, dans le *martyrion* tout proche, était « sainte nationale des Isauriens ». Cf. l'étude indispensable de J. Gascou, « Religion et identité communautaire à Alexandrie à la fin de l'époque byzantine d'après les *Miracles des saints Cyr et Jean* », *EtudAlex* 16, 2008, p. 69 -71 ; également *infra*, le miracle n° 5.

29 Dans les autres recueils de miracles grecs ou coptes, les récits parallèles, s'ils existent, sont disposés dans un ordre différent.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

parlée [30]. Il la complète, si nécessaire, d'un conjonctif, le mode le plus couramment utilisé dans les textes documentaires. Les répétitions et les allitérations ainsi obtenues accentuent le déroulement rapide et surprenant de l'action. Les lignes 5 à 21 de la p. 19b en sont un bon exemple : on y trouve juxtaposées six occurrences de la troisième personne du parfait et quatre fois le terme ϭⲉⲡⲏ, « se hâter » ; une deuxième personne du conjonctif termine cette longue période.

Le rédacteur de cette version n'est donc pas sans mérites. Il prend visiblement plaisir à détailler les interventions merveilleuses du saint. La vivacité du récit, la spontanéité des interventions des pèlerins, ses choix stylistiques, font de ce recueil de miracles un témoin intéressant de la littérature copte et de la vie quotidienne aux abords du sanctuaire de saint Ménas à ses débuts.

30 « Elle, (la langue parlée), se passe d'autant plus facilement de termes conjonctifs qu'elle peut indiquer par le geste, par les inflexions de la voix etc. les liens qui doivent joindre les idées. » (M. Grévisse, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, 1980).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 315 R (p. 17)

ⲃ̄		ⲓⲍ̄
ϩⲙ̄ ⲡⲉϥ†ⲙⲉ ⲉⲣⲉ		ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥⲉⲓ ϩⲁⲭⲱϥ
ⲟⲩⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ		ⲉϥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲡⲉⲭⲁϥ
ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲉⲱⲁϥϥⲓ		ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡϩⲟⲣⲟⲙⲁ
ⲛⲛⲉϥⲇⲱⲣⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ		ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲙⲏⲛⲁ
ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲛϥⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲟⲩ(ⲛ)	5	ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲕⲟ ⲛⲱⲡⲏ
ⲉⲡⲣ̄ⲡⲉ · ⲛⲉⲩⲛⲧⲁϥ		ⲣⲉ ⲙⲡϩⲱⲃ · ⲡⲉⲛ
ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩϩⲧⲱⲱⲣ		ⲧⲁⲕⲉⲣⲏⲧ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲥⲟ ⲛⲁⲃⲣⲏⲛ · ⲁϥϩⲓⲥⲉ		ⲉⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲓ̈ ⲁⲓ̈ⲧⲁⲁϥ
ⲉϥ† ⲇⲱⲣⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ		ⲉⲧⲉ ⲧⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟⲩ
ϩⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲇⲱⲗⲟ(ⲛ)	10	ⲉⲣⲏⲧⲉ ⲛⲉ · ⲉⲱⲭⲉ
ⲙⲡⲉⲥⲙⲓ̈ⲥⲉ ·		ⲟⲩⲛ ⲃⲟⲙ ⲡⲉⲕⲉⲓⲇⲱ
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲉ̀		ⲗⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉϥ† ⲧⲱϥ
ⲛⲉⲭⲣⲏⲥⲧⲓ̈ⲁⲛⲟⲥ ⲛⲟⲩ		ϩⲱⲱϥ ·
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲱⲁⲭⲉ ⲙⲛ̄		Ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲁϥⲁⲙⲡⲟ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲍ̀ⲟ́ⲙ	15	ⲧⲁⲥⲥⲉ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲇⲱ
ⲙⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ		ⲗⲟⲛ · ⲁϥⲉⲓ ⲉⲡⲧⲟⲡ̀ⲟ́ⲥ
ⲛⲁ · ⲡⲉⲭⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲣ		ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥ
ⲱⲁⲛⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ		ⲭⲓ ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ · ⲁϥ
ⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲧⲣⲉⲧⲁϩⲧⲱ		ⲱⲡ ⲉⲧⲏⲡⲉ ⲛⲛⲉ
ⲱⲣⲉ ⲙⲓ̈ⲥⲉ · ⲱⲁⲓ̈† ⲱⲟⲙ	20	ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ·
ⲧⲉ ⲙⲡⲁⲧ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲉⲥ		ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲁϥ† ⲛⲧⲉϥ
ⲛⲁⲙⲁⲥⲧϥ ⲉϩⲟⲩⲛ		ϩⲧⲟⲟⲣⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡ
ⲉⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲧⲁ†		ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏ
ⲧⲕⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲣ		ⲛⲁ ⲙ̄ⲛ̄ ϩⲛ̄ⲕⲉ ⲁⲱⲏ
ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ	25	ⲛⲁⲱⲣⲟⲛ · ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲁ†ⲙⲉ ·		ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̄ⲛ̄ ⲡ
ϩⲛ̄ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄		ⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ
ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲁⲧⲉϩⲧⲱⲱⲣⲉ		ⲙⲏⲛⲁ ϩⲛ̄ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏ
ⲙⲓ̈ⲥⲉ ⲙⲡⲉⲥⲱⲏⲣⲉ		ⲛⲏ ϩⲁⲙⲏⲛ
ⲉⲣⲉⲱⲟⲙⲧⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏ	30	Ⲛⲉⲩⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲛ
ⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ · ⲛϩⲟⲥⲟ(ⲛ)		ⲛϩⲓⲥⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲩⲣ̄ⲙ
ⲇⲉ ⲉϥⲣ ⲱⲡⲏⲣⲉ ⲙⲡ		ⲙⲁⲟ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ·
ϩⲱⲃ · ⲉⲓⲥ ϩⲏⲏⲧⲉ		ⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲓⲥ ⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ		ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ

(M 590 22r) ⲧⲙⲉϩⲥⲛⲧⲉ ⲛⲍⲟⲙ ⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲛϩⲓⲥⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲛⲉϥⲱⲟⲟⲛ ϩⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲉⲩⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ⲛⲉⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲏⲱⲉ ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



FIG. 1. Ifao inv. Copte 315, recto (p. 17).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲓⲏ

ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲡⲣⲁⲅⲙⲁ
ⲧⲓⲁ ⲉⲧⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ·
ⲁϥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲇⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ
ⲧⲁⲓ̈ⲟ ⲛⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩ
ⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲙ̄ⲛ̄
ⲛⲉϥⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ·
ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱ
ⲉⲃⲱⲕ ⲧⲁⲟⲩⲱⲱⲧ
ⲉϫ̄ⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲡϩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ·
ⲧⲁϯ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲛⲥ
ⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥ
ⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲛ̄ ⲧⲁⲉⲓⲉⲡ
ⲱⲱⲧ ⲧⲁⲣⲉⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩⲧⲛ̄ ⲛ̄ⲧⲁϩⲓⲏ
ⲉϯⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛ̄ϩⲏⲧⲥ ·
ⲁϥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙⲡⲱⲁ
ϫⲉ ⲛⲧⲁⲡⲉⲛⲥⲱⲧ
ⲏⲣ ϫⲟⲟϥ ϩⲙ̄ ⲡⲉⲩⲁⲣ
ⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲉⲕ
ⲙⲛⲧⲛⲁ ⲱⲱⲡⲉ
ϩⲛ̄ ⲟⲩⲡⲉⲑⲏⲡ
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲕⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧ
ⲃⲱⲱⲧ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲙ̄
ⲡⲡⲉⲑⲏⲡ ϥⲛⲁⲧⲱ
ⲱⲃⲉ ⲛⲁⲕ ·
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲁϥϫⲓ ⲙⲡⲉϩⲣⲁⲕⲧⲟⲥ
ⲛⲛⲟⲩⲃ · ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϫ̄ⲛ ⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ⲁϥ
ⲁⲗⲉ ⲉⲩϫⲟⲓ ⲁϥⲛⲟϫϥ
ⲉⲧⲙ̄ⲣⲱ ⲙ̄ⲫⲓⲗⲟϧⲁ
ⲛⲓⲧⲁ · ⲛⲉⲁⲣⲟⲩϩⲉ
ⲅⲁⲣ ⲱⲱⲡⲉ ⲉϥⲙⲟⲟ

ⲱⲉ ϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲏ · ⲁϥϯ
ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲩⲁⲡⲟ
ⲑⲩⲕⲏ · ⲡⲉϫⲁϥ
ⲛⲟⲩⲁ ⲛ̄ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧϩⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄
ⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲱ ⲡⲥⲟⲛ ·
ⲕⲛⲁⲱⲉⲣ ⲡⲛⲁ ⲛⲙ̄
ⲙⲁⲓ̈ ⲛⲅⲃⲁⲗⲱⲱⲧ
ⲉⲣⲟⲕ ⲱⲁ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ ·
ϫⲉ ϯⲉⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲙⲟⲟⲱⲉ
ϩⲙ̄ ⲡⲉⲓϫⲁⲓ̈ⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ·
Ⲡⲉϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϥ
ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲉϩⲟⲩ(ⲛ)
ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ ϩⲁⲧⲏⲓ ⲃⲱ
ⲛⲁⲕ ⲱⲁ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ
ϫⲉ ⲙ̄ⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲉⲓ
ⲙⲁ · ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ
ⲉⲛⲉⲓⲟⲩⲏϩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ·
ⲁϥⲃⲱⲕ ⲇⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲛⲃⲓ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁϥⲃⲟⲓ
ⲗⲉ ⲉⲣⲟϥ · ⲁⲩⲱ ⲁϥ
ⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲕ
ⲁϥⲧⲙⲙⲟϥ · ⲁⲩⲱ
ⲁⲥ[sic]ⲧⲥⲟϥ ⲛⲟⲩⲏⲣⲡ̄
ⲁϥⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩ
ⲙⲁ ⲛⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ·
ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲛⲟⲩⲃ ⲉⲧⲉ(ⲛ)
ⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ·
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲡⲥⲁⲇⲁ
ⲛⲁⲥ ⲙⲟⲩϩ ⲙⲡⲉϥ
ⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ · ⲁϥ
ⲕⲁⲁϥ ⲱⲁⲛⲧⲉϥⲱ
ⲃⲱ̄ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲉⲭⲱϥ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϫⲱ ⲙ

ⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲟⲩⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲡⲉ Ⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲉⲃⲟⲙ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ϯⲟⲩⲱⲱ ϩⲱ ⲉⲃⲱⲕ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲧⲁⲱⲗⲏⲁ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲱⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲉϥⲕⲉⲉⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁϯ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲣⲏⲩ ϥⲛⲁⲉⲣ ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ Ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁϥⲓ ⲙⲙⲁⲁⲃ ⲛⲱⲉ ⲛⲛⲟⲙⲓⲥⲙⲁ ⲁϥ̈ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁϥⲥⲉ ⲉⲩϫⲟⲓ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲱⲁⲛⲧⲉϥⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲙⲫⲓⲗⲟϧⲁⲛⲉⲓⲇⲏ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲁϥ ⲉⲧⲉϩⲓⲏ ⲛⲉⲁⲣⲟⲩϩⲉ ⲅⲁⲣ ⲱⲱⲡⲉ ⲁϥⲧ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲩⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲛϩⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲕⲛⲁⲱ ⲉⲣⲡⲛⲁ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲛⲅⲱⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲱⲁ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ϯⲉⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ϩⲙ̄ ⲡⲉⲓϫⲁⲓⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϭⲱ ⲛⲁⲕ ϩⲁⲧⲏⲓ ⲁϥⲥⲟⲃⲧⲉ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲛϥⲥⲱ ⲁϥⲡⲱⲣⲱ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲡⲉⲛⲟⲩϥ ⲉⲧⲉⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲡⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲉϩ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁϥⲕⲁⲁϥ ⲱⲁⲛⲧⲉϥⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛϥⲱⲃⲱ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ (22v) Ⲛⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seÿna Bacot
Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.1 R

FIG. 2. Ifao inv. Copte 315, verso (p. 18).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲙⲟⲥ ⲥⲣⲁⲓ ⲛⲥⲏⲧⲩ
ϫⲉ ⲧⲛⲁⲩⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱ
ⲙⲁ ⲧⲁⲛⲟϫⲩ ⲉⲧⲗⲓⲙ
ⲛⲏ ⲉⲩⲱⲁⲛⲛⲕⲟⲧⲕ
ⲛⲑⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲙ̄ⲡⲣⲱ
ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟ
ⲟⲩ · ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲛⲟⲃ ⲛⲟⲩ
ⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲡⲱⲣⲱ̄
ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲙ̄ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄
ⲙⲁⲩ ⲱⲁⲛⲧⲉⲡⲟⲩ
ⲟⲉⲓⲛ ⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ·
Ⲛⲧⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲇⲉ
ⲉⲓ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲁⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲣ ⲥⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲣⲱ
ⲙⲉ ⲉⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲥⲉⲥⲉ
ⲉⲡⲉⲫⲑⲟⲛⲟⲥ[sic] ⲛ̄
ⲧⲁⲩⲁⲁⲩ · ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ
ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩⲁⲁⲩ
ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲉⲗⲟⲥ ·
ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ
ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲩⲟⲣⲅⲟⲛ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲙ̄ ⲡ
ⲉⲩⲥⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲁⲛ
ⲥⲉ ⲉⲧⲉⲩⲕⲉⲣⲓⲁ ⲧⲛⲁ
ⲩⲓⲧⲩ ⲧⲁⲛⲟϫⲩ ⲉⲡ
ⲙⲟⲟⲩ · ⲛⲥⲟⲥⲟⲛ ⲇⲉ
ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲥⲛ̄ ⲧⲉⲩ
ⲁⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲥⲓⲟⲩⲉ
ⲉϫⲱⲥ ⲛ̄ⲧⲕⲟⲩⲡⲏⲥ
Ⲫⲓⲥ ⲥⲏⲏⲧⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲙⲁⲣ
ⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ
ⲙⲏⲛⲁ ⲁⲩϫⲓ ⲛⲁⲩ
ⲙⲡⲉⲩⲥⲧⲟ ⲙⲡⲛ̄ⲛ̄ⲁ
ⲉⲣⲉⲕⲉ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ
ⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛ̄ⲙⲙⲁⲩ

ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ⲛ̄ⲥⲙ̄
ⲙⲁⲧⲟⲓ · ⲁⲩⲧⲱⲥⲙ̄
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲥⲙ̄ ⲡⲣⲟ ⲛ̄
ⲧⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ ·
Ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲣ ⲥⲟⲧⲉ
ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉⲧⲁⲡⲉ ⲙ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧⲩ
ⲁⲩⲃⲉⲡⲏ ⲁⲩⲧⲁⲁⲥ
ⲉⲩⲡⲩⲣⲁ ⲁⲩⲉⲓⲱⲉ
ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲥⲛ̄
ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲙⲡⲏⲓ
ⲁⲩⲉⲓ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ
ⲥⲛ̄ ⲟⲩⲃⲉⲡⲏ ⲁⲩⲟⲩ
ⲱⲛ ⲙⲡⲣⲟ ⲙⲡⲏⲓ
Ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲇⲉ ⲁⲩ
ⲃⲉⲡⲏ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲥⲟⲩ(ⲛ)
ⲁⲩⲁⲙⲁⲥⲧⲉ ⲡⲣⲱ
ⲙⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲃⲉⲡⲏ ⲙⲙⲟⲕ
ⲛⲓⲥⲩⲡⲉⲣⲉⲧⲉⲓ
ⲛⲁⲓ ⲙⲛ̄ ⲛⲁⲥⲙ̄ⲥⲁⲗ
Ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ
ϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲥⲟ
ⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲁ
ϫⲟⲉⲓⲥ · ϫⲉ ⲙⲛ̄ ⲣⲱ
ⲙⲉ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲛⲙ̄
ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲛⲥⲩⲡⲉ
ⲣⲉⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲕⲩⲣⲉⲓ
ⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲱⲣ ·
Ⲡⲉϫⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲁⲩ
ϫⲉ ⲥⲙⲟⲟⲥ ⲛⲓⲥⲣⲟⲱ
ⲛⲥⲏⲧ · ⲡⲉⲛⲧⲁⲛ
ⲉⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲩ ⲧⲉⲛ
ⲛⲁⲥⲉ ⲉⲣⲟⲩ ·
Ⲁⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲥⲱⲱⲧ

[ⲥⲙ ⲡⲉⲩ]ⲥⲏⲧ ϫⲉ ⲉⲩⲱⲁⲛⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛⲑⲓ ⲛⲉⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲙⲣⲱ ⲧⲛⲁⲩⲓⲧⲩ ⲛⲧⲁⲛⲟϫⲩ ⲉⲃⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲩⲙ[ⲉⲉ]ⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲛⲟⲃ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓ(ⲛ) ⲁⲩⲡⲱⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲱⲁ ⲥⲧⲟⲟⲩⲉ Ⲛⲧⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲇⲉ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲥⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲙ̄ⲣⲱ ⲉⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲁⲩⲁⲁⲩ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲩⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲁⲛⲍⲉ ⲉⲧⲉⲩⲕⲩⲣⲓⲁ ⲧⲛⲁⲛⲟϫⲩ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲥⲟⲛ ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ [1 c.]ⲛⲧⲁⲡⲉ [c. 3] ⲥ[c. 3]ⲉ ⲉϫⲱⲥ ⲛ[c.5]ⲥ ⲉⲓⲥ ⲡⲥⲁ[ⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ] ⲙⲏⲛⲁ [ⲁⲩⲓ ⲉⲩ]ⲧⲁⲗ[ⲏⲩ ⲉⲡⲉⲩ]ⲉⲥⲧ[ⲟ ⲙⲡ]ⲛ̄ⲓⲕⲟ(ⲛ) ⲉⲣⲉⲕⲉ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ [ⲥⲛⲁⲩ ⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛ]ⲙⲙ[ⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲙ]ⲟⲧ ⲛⲍⲉⲛⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁ[ⲩⲱ ⲁⲩⲧⲱ]ⲥⲙ̄ ⲉⲡⲣⲟ ⲛⲧ[ⲁⲡⲟ]ⲑⲩⲕⲏ ⲁⲡ[ⲣⲱⲙⲉ] ⲉⲣ ⲥⲃⲁ [ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉⲧⲁ]ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧⲩ ⲁⲩⲃⲉⲡⲏ ⲁⲩⲧⲁⲁⲥ ⲉⲩⲃⲓⲣ ⲁⲩⲁⲱⲧⲥ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲥⲛ̄ ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲛⲧⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡ[ⲣⲟ] ⲁⲩⲥⲙⲟⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ [ⲇⲉ ⲁ]ⲩⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧ[ⲁⲡⲟ]ⲑⲩⲕⲏ ⲁⲩⲥ[ⲙⲟⲟⲥ] ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲃⲉⲡⲏ ⲙⲙⲟⲕ ⲥⲩⲡⲉⲣⲉⲧⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲉⲱⲥ ⲙⲡⲁ†ⲱⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲕ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲱⲁⲓⲱⲣⲣ̄ ⲛⲁⲕ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲙⲛ̄ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲛⲥⲩⲡⲉⲣⲉⲧⲏ ⲛⲁⲕ (23 r) Ⲡ[ⲉ]ϫ[ⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ]ⲛⲁ ⲛⲁ[ⲩ ϫⲉ ⲥⲙⲟ]ⲟⲥ [ⲛⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲉ]ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉⲧⲃⲏ]ⲧⲩ [†ⲛⲁⲍⲉ ⲉⲣⲟⲩ] ⲁ[ⲩ† ⲙⲡⲉⲩ]ⲟⲩⲟⲓ [ⲛⲑⲓ] ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲉ[ⲡ]ⲃⲓⲣ ⲉⲧⲁⲱⲉ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲁⲩⲍⲉ ⲉⲧⲁⲡⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 3. Ifao inv. Copte 316, recto (p. 19).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

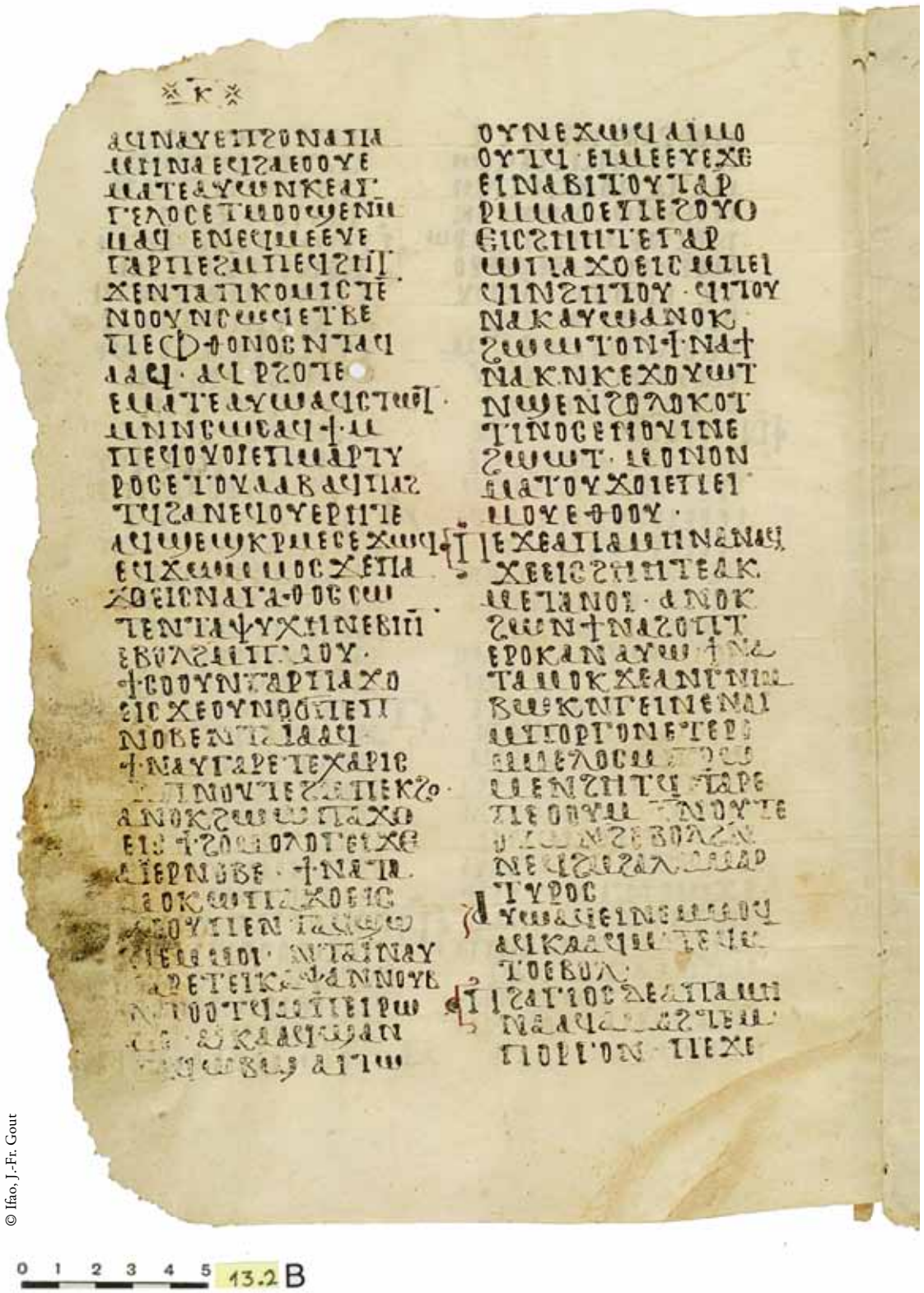
ⲕ̅

ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲥⲟ ⲛⲁⲡⲁ
ⲙⲏⲛⲁ ⲉϥⲥⲁ ⲉⲟⲟⲩ ⲉ
ⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲉ ⲁⲅ
ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲉ ⲛ̅ⲙ̅
ⲙⲁϥ · ⲉⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲥ̅ⲙ̅ ⲡⲉϥⲥⲏⲧ
ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲡⲕⲟⲙⲓⲥ ⲧⲉ(ⲛ)
ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲉⲫⲑⲟⲛⲟⲥ[sic] ⲛⲧⲁϥ
ⲁⲁϥ · ⲁϥⲣ ⲥⲟⲧⲉ
ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲥⲧⲱⲧ ·
ⲙ̅ⲛ̅ⲛⲥⲱⲥ ⲁϥⲧ ⲙ
ⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲙⲁⲣⲧⲩ
ⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁϥⲡⲁⲥ
ⲧϥ ⲥⲁ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ
ⲁϥⲱⲉⲱ ⲕ̅ⲣ̅ⲙⲉⲥ ⲉⲭⲱϥ
ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁ
ⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲥⲱ
ⲧⲉ ⲛⲧⲁϯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲃⲓⲏ(ⲛ)
ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̅ⲙ̅ ⲡⲙⲟⲩ ·
ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲡⲁⲭⲟ
ⲉⲓⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲡⲉ ⲡ
ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁϥ ·
ϯⲛⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥ̅ⲙ̅ ⲡⲉⲕⲥⲟ ·
ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲱ ⲱ ⲡⲁⲭⲟ
ⲉⲓⲥ ϯⲥⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲭⲉ
ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ · ϯⲛⲁⲧⲁ
ⲙⲟⲕ ⲱ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ
ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲱⲱ
ⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ · ⲛⲧⲁⲓⲛⲁⲩ
ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲓⲕⲁϣⲁ ⲛⲛⲟⲩⲃ
ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲓⲣⲱ
ⲙⲉ · ⲁⲓⲕⲁⲁϥ ⲱⲁⲛ
ⲧⲉϥⲱⲃⲱ ⲁⲓⲧⲱ

ⲟⲩⲛ ⲉⲭⲱϥ ⲁⲓⲙⲟ
ⲟⲩⲧϥ · ⲉⲓⲙⲉⲉⲩⲉ ⲭⲉ
ⲉⲓⲛⲁⲃⲓⲧⲟⲩ ⲧⲁⲣ̅
ⲣ̅ⲙⲙⲁⲟ ⲉⲡⲉⲥⲟⲩⲟ
ⲉⲓⲥ ⲥⲏⲏⲧⲉ ⲅⲁⲣ
ⲱ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲉⲓ
ϥⲓ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ · ϥⲓⲧⲟⲩ
ⲛⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ
ⲥⲱⲱⲧ ⲟⲛ ϯⲛⲁϯ
ⲛⲁⲕ ⲛⲕⲉ ⲭⲟⲩⲱⲧ
ⲛⲱⲉ ⲛ̅ⲥⲟⲗⲟⲕⲟⲧ
ⲧⲓⲛⲟⲥ ⲉⲛⲟⲩⲓ ⲛⲉ
ⲥⲱⲱⲧ · ⲙⲟⲛⲟⲛ
ⲙⲁⲧⲟⲩⲭⲟⲓ ⲉⲡⲉⲓ
ⲙⲟⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ·
Ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲁϥ
ⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲥⲏⲏⲧⲉ ⲁⲕ
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ · ⲁⲛⲟⲕ
ⲥⲱ ⲛϯⲛⲁⲥⲟⲡⲧ
ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁ
ⲧⲁⲙⲟⲕ ⲭⲉ ⲁⲛⲅ ⲛⲓⲙ
ⲃⲱⲕ ⲛⲅⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ
ⲙⲡⲟⲣⲅⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱ
ⲙⲉ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲧⲁⲣⲉ
ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲟⲩⲱⲛ̅ⲥ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲥ̅ⲛ̅
ⲛⲉϥⲙⲥⲁⲗ ⲙⲙⲁⲣ
ⲧⲩⲣⲟⲥ
Ⲁⲩⲱ ⲁϥⲉⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ
ⲁϥⲕⲁⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲙ
ⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ·
Ⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ
ⲛⲁ ⲁϥⲁⲙⲁⲥⲧⲉ ⲙ
ⲡⲟⲣⲅⲟⲛ · ⲡⲉⲭⲉ

ⲛⲧⲁϥⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲡ[ⲓ]ⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉⲧ[ⲃⲏⲏ]ⲧϥ ϯⲛⲁⲥⲉ [ⲉⲣⲟϥ] ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲁ[ϥ]ⲣ ⲥⲟⲧⲉ ⲉϥⲙ[ⲉⲉ]ⲩⲉ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲡⲕⲟⲙⲓⲥ ⲧⲛⲛⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧ[ⲃⲉ] ⲡⲉⲫⲑⲟⲛⲟⲥ *(sic)* ⲛⲧⲁϥⲁⲁϥ ⲁϥ[ϯ] ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥⲟⲩ[ⲟⲓ] ⲉⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥⲡⲁⲥⲧϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲕⲏⲣⲙ̅ⲥ̅ ⲉⲭⲛ̅ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲁϥⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ [ⲉϥ]ⲭ[ⲱ ⲙⲙⲟⲥ] ⲭⲉ [ⲡⲁⲭⲟⲉⲓ]ⲥ [ⲥⲱ]ⲧⲉ [ⲛⲧⲁϯⲩ]ⲭⲏ [ⲛ]ⲧⲁⲗⲁⲓ[ⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟ]ⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙ[ⲟⲩ ⲉⲃⲟ]ⲟⲩ ϯ[ⲛⲁ]ⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲁ[ⲭⲟ]ⲉⲓⲥ ⲉⲩ[ⲛⲟϭ] ⲛⲭⲁⲣⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ̅ ⲡⲉⲕⲥⲟ ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲱ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ϯⲥⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲡⲁⲛⲟⲃⲉ ⲙⲡⲉⲕⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲡⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ϭⲟⲉⲓⲗⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲓ ⲣⲟⲩⲥⲉ [ⲁⲓⲛ]ⲁⲩ ⲉⲧⲉⲓⲕⲁϣⲁ ⲛⲛⲟⲩⲃ [ⲛ]ⲧ[ⲟⲟ]ⲧ[ϥ] ⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲭⲱϥ ⲁⲓⲥⲱⲧⲃ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲥ ⲥⲏⲏⲧⲉ ⲙⲡⲁϯⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ϥⲓⲧⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲕⲉ ⲭⲟⲩⲱⲧ ⲛⲱⲉ ⲛ[ⲥⲟⲗⲟ]ⲕⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ ⲉ[ⲛⲱⲓ ⲛⲉ] ⲙⲟⲛⲟⲛ [ⲥⲱⲧⲉ] ⲛⲧⲁⲩⲭⲏ [ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙ]ⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲥⲟⲧ (23v) Ⲡⲥ[ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲡ]ⲁ [ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ] [c.6 ⲛⲥⲟⲥⲟ]ⲛ ⲁⲕⲥⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲡⲉⲕⲛⲟⲃⲉ [ⲁⲛⲟ]ⲕ [ⲥⲱ] ⲛϯⲛⲁⲥⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟⲕ [ⲁⲛ] ⲃⲱⲕ ⲛⲅⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓ[ⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉⲣⲉⲛⲉⲙⲉ]ⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲱⲛ̅ⲥ̅ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ̅ ⲛⲉϥⲙⲥⲁⲗ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲙⲡⲗⲁⲕⲟⲛ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲭⲉ ϩⲙ ⲡⲣⲁⲛ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.2 B

FIG. 4. Ifao inv. Copte 316, verso (p. 20).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 317 R (p. 21)

ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲇⲉ ϫⲉ ⲥⲙ̄
ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ
ⲡⲉⲡⲛ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲡⲉⲓⲱⲟⲙⲛⲧ ⲉⲧⲟ ⲛ
ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩ
ⲱⲧ · ⲡⲉⲛⲧⲁϥ† ⲃⲟⲙ
ⲛⲁⲛ ⲥⲓⲧⲛ̄ ⲧⲁⲛⲟ
ⲙⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ
ⲉⲕⲉⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕⲟⲛ̄ⲥ̄ ·
ⲁⲩⲱ ⲉⲕϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲛⲉⲕⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ·
ⲛⲓⲧⲁⲙⲉ ⲡⲉⲓⲣⲱⲙⲉ
ϫⲉ ⲁⲛⲅ ⲛⲓⲙ ·

Ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲙⲙⲉⲗⲟⲥ
ϥⲱⲃⲉ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩ
ⲉⲣⲏⲩ ⲁⲩϫⲱⲥ ⲟⲛ
ⲛⲧⲉⲩⲥⲉ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲉϥⲟⲛⲥ̄ · ⲁϥⲟⲩⲱⲱⲧ
ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁⲥ̄ ⲙⲡⲙ̄ⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲓⲧⲉⲗⲟⲥ
ⲙⲛ̄ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ
ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁ
ϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲥⲁⲓ̈ⲟⲥ ⲁⲡⲁ
ⲙⲏⲛⲁ · ⲟⲩⲛ̄ ⲁⲅⲁⲑⲟ(ⲛ)
ⲱⲟⲟⲡ ⲙⲡⲉⲧⲛⲏⲩ
ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ·

Ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲁϥⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁϥⲁⲛⲁϫⲱⲣⲉⲓ
ⲉⲡϫⲓⲥⲉ ⲙⲛ̄ ⲛⲉϥ
ⲁⲓⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲕⲗⲟ
ⲟⲗⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲧⲱ
ⲟⲩⲛ ⲥⲁⲣⲟⲟⲩ · ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ
ϫⲉ ⲙⲡⲣ̄ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲡⲉ
ⲣⲏⲧ ⲛ̄ⲧⲁⲕⲉⲣⲏⲧ
ⲙⲙⲟϥ ·

Ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ
ⲧⲉⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲱⲡⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁⲥ
ⲱⲱⲡⲉ · ⲁϥⲧⲱ
ⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ
ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉ
ⲡⲉϥⲏⲓ ⲁϥϥⲓ ⲙⲡⲉ
ⲥⲣⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲛⲟⲩⲃ ·
ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲕⲉ ⲕⲁϯⲁ
ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲉⲧⲁⲡⲣⲱ
ⲙⲉ ⲛⲧⲁϥⲱⲛ̄ⲥ̄ ⲧⲉ
ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩⲙⲟ
ⲟⲱⲉ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ
ⲱⲁⲛⲧⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉⲥⲟⲩ(ⲛ)
ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲥⲁ
ⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ·
ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ
ⲉⲩ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲓ
ⲱⲡⲏⲣⲉ ⲥⲓⲧⲛ̄ ⲛⲉϥ
ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲟⲟⲩ
ⲁ̄ ⲛⲁϥ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲥ ⲥⲁⲙⲏ(ⲛ) :

Ⲙ̄ⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ̈ ⲇⲉ ⲟⲛ
ⲛⲉⲩⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛ̄
ⲣⲙ̄ⲙⲁⲟ ⲥⲛ̄ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ
ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ
ⲡⲉ ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ
ⲁϥⲥⲱⲧⲙ̄ ⲇⲉ ϫⲉ ⲥⲉ
ⲕⲱⲧ ⲙⲡⲙⲁⲣⲧⲩ
ⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ·
ⲡⲉϫⲁϥ ⲥⲣⲁⲓ̈ ⲛ̄
ⲥⲏⲧϥ ϫⲉ †ⲛⲁ
ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲧⲁⲧⲁ
ⲙⲓ̈ⲟ ⲙⲡⲓⲛⲁϩ̈

ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ ⲡ[ⲱⲏⲣⲉ] ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲛ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲕⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲕ[ϫⲏ]ⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲕⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ[ⲅⲧⲁⲙⲉ] ⲡⲉⲓⲣⲱⲙⲉ [ϫⲉ ⲁⲛ]ⲅ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲛⲉⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ [ⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩ]ⲙ ⲡ[ⲗⲁⲕⲟⲛ ⲁⲩⲱ] ⲧⲉϥⲕⲉ ⲁⲡⲉ [ⲉⲥϩ]ⲙ [ⲡⲃⲓ]ⲣ [c. 7] [c. 10] ⲁ[ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲱⲛ̄ϩ ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲛ [ⲁϥ]† ⲙⲡ[ⲉϥ]ⲟⲩⲟⲓ [ⲁϥ]ⲟⲩⲱⲱⲧ ⲛ[ⲁⲡⲁ] ⲙⲏⲛⲁ [ⲙⲛ ⲛⲉ]ⲕⲉ ⲁⲓⲅⲉ[ⲗⲟⲥ ⲉ]ⲧⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲉⲣⲉⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲱⲟⲟⲡ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉⲡⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ [ⲱ ⲡⲙ]ⲏⲛⲁ ⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϩⲛ [ⲟⲩⲙⲉ] ⲙⲡⲉϫ̄ⲥ̄ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ [ⲥⲙⲟ]ⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲫⲱⲕ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲙⲡⲛⲩⲉ ⲥⲓϫⲛ ⲟⲩⲕⲗⲟⲟⲗⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲁⲓⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲩ[ⲉⲓ] ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉϥⲥⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲡⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲧ (24r) [ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲣⲏ]ⲧ [ⲙⲙⲟϥ ⲡⲣⲱ]ⲙⲉ [ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥ]ⲛⲁⲩ ⲉⲧ[ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲟ]ⲙ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥ[ⲫⲓ ⲛ]ⲕⲉ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲛ[ⲱⲉ] ⲛⲥⲟⲗⲟⲕⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲉ ⲙⲁⲁⲃ ⲛⲱⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ †ⲟⲩ ⲛⲱⲟ ⲛⲥⲟⲗⲟⲕⲟⲧⲓⲛⲟⲥ ⲁⲩⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲱⲁⲛⲧⲟⲩⲡⲱϩ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁⲩⲧⲁ[ⲁⲩ] ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲩⲣⲁⲱⲉ ⲁⲩⲱ †ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲧⲙⲉϩⲱⲙⲧⲉ ⲛⲟⲟⲙ ⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲥⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲛⲉⲩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.3 A

fig. 5. Ifao inv. Copte 317, recto (p. 21).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 1a):]ⲣⲉⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲱⲁⲣⲉⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲱⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁϥⲁⲛⲁϫⲱⲣⲓ ⲉⲡϫⲓⲥⲉ ⲙⲡⲉⲩⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲛ ⲛⲕⲉ ⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲥⲓϫⲛ ⲟⲩⲕⲗⲟⲟⲗⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩⲏⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲥⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲓ ⲉⲡⲉⲣⲏⲧ ⲉⲛⲧⲁⲧⲛⲉⲣⲏⲧ ⲙⲙⲟϥ (fol. 1b) ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲛⲟⲩ ⲛⲥⲟⲙ ⲉⲛⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲁϥⲓ ⲛϫⲟⲩⲱⲧ ⲛⲱⲉ ⲛⲥⲟⲗⲟⲅⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲡⲕⲉ ⲙⲁⲁⲃ ⲛⲱⲉ ⲛⲥⲟⲗⲟⲅⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲛ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ⲟⲩⲃⲓⲥⲧⲃⲁ ⲛⲥⲟⲗⲟⲅⲟⲧⲧⲓⲛⲟⲥ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲱⲁⲛⲧⲟⲩⲡⲱⲥ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲥⲉ[

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seÿna Bacot
Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

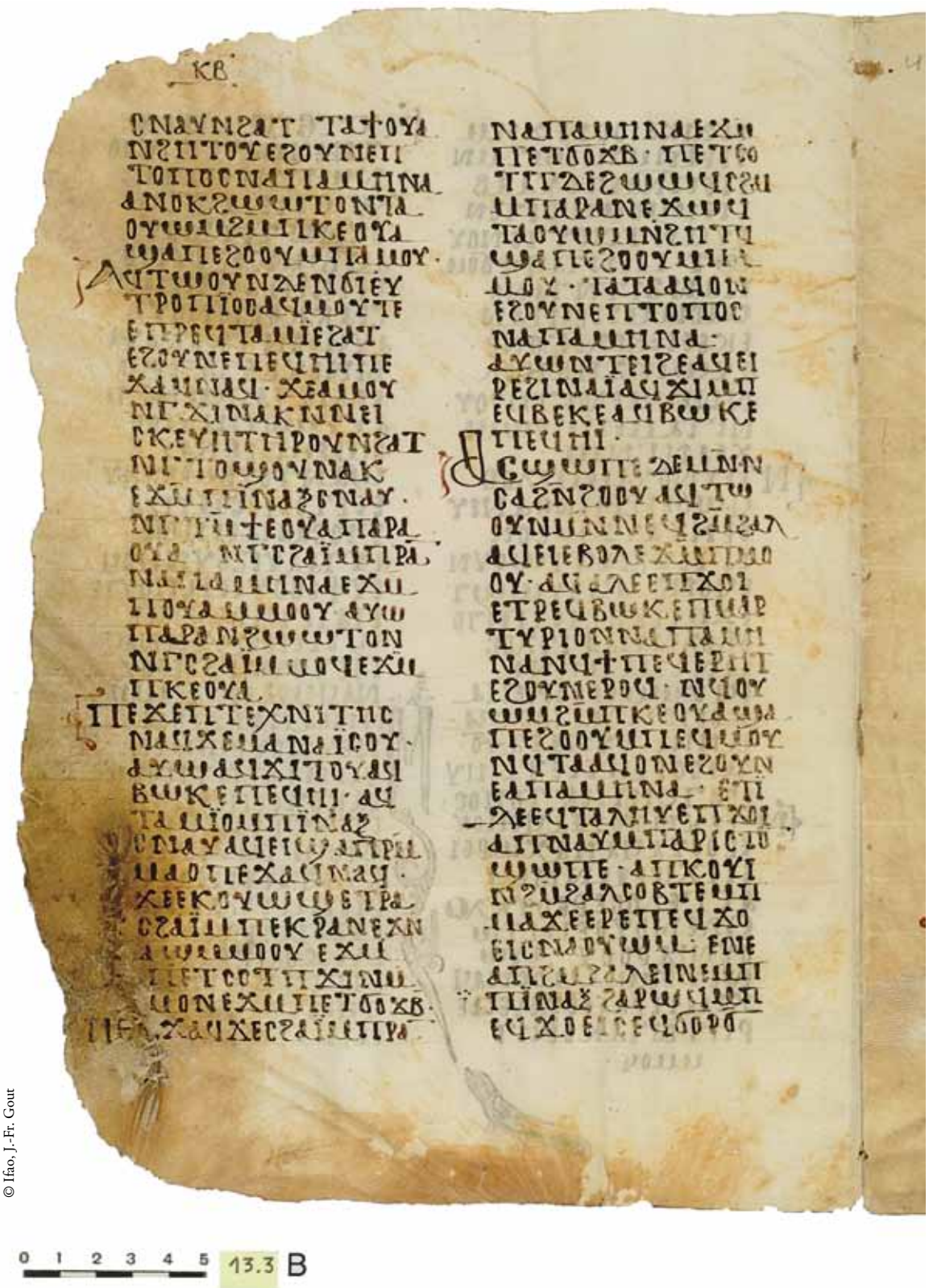
ⲕⲃ

ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲥⲁⲧ ⲧⲁϯ ⲟⲩⲁ
ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡ
ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ
ⲁⲛⲟⲕ ⲥⲱⲱⲧ ⲟⲛ ⲧⲁ
ⲟⲩⲱⲙ ⲥ̄ⲙ ⲡⲕⲉ ⲟⲩⲁ
ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲙⲟⲩ·
Ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲛⲑⲓ ⲉⲩ
ⲧⲣⲟⲡⲏⲟⲥ ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲡⲣⲉϥⲧⲁⲙⲏⲉ ⲥⲁⲧ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲡⲉ
ϫⲁϥ ⲛⲁϥ · ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ
ⲛⲅϫⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲛⲉⲓ
ⲥⲕⲉⲩⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲁⲧ
ⲛⲅⲧⲟⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ
ⲉϫ̄ⲙ ⲡⲏⲛⲁⲍ ⲥⲛⲁⲩ ·
ⲛⲅⲧⲙ̄ϯ ⲉⲟⲩⲁ ⲡⲁⲣⲁ
ⲟⲩⲁ · ⲛⲅⲥⲥⲁⲏ ⲙⲡⲣⲁ(ⲛ)
ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲉϫ̄ⲙ
ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ · ⲁⲩⲱ
ⲡⲁⲣⲁⲛ ⲥⲱⲱⲧ ⲟⲛ
ⲛⲅⲥⲥⲁⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫ̄ⲙ
ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ
Ⲡⲉϫⲉ ⲡⲧⲉϫⲛⲓⲧⲏⲥ
ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁⲛⲁⲏⲥⲟⲩ ·
ⲁⲩⲱ ⲁϥϫⲓⲧⲟⲩ ⲁϥ
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ · ⲁϥ
ⲧⲁⲙⲏⲟ ⲙⲡⲏⲛⲁⲍ
ⲥⲛⲁⲩ ⲁⲫⲉⲓ ⲱⲁ ⲡⲣ̄ⲙ
ⲙⲁⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ·
ϫⲉ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲣⲁ
ⲥⲥⲁⲏ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϫ̄ⲛ
ⲁⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲙ
ⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ϫⲓⲛ ⲙ̄
ⲙⲟⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧⲃⲟϫ̄ⲃ.
Ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲥⲥⲁⲏ ⲙⲡⲣⲁ(ⲛ)

ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲉϫ̄ⲙ
ⲡⲉⲧⲃⲟϫⲃ · ⲡⲉⲧⲥⲟ
ⲧⲡ ⲇⲉ ⲥⲱⲱϥ ⲥⲥⲁⲓ
ⲙⲡⲁⲣⲁⲛ ⲉϫⲱϥ
ⲧⲁⲟⲩⲱⲙ ⲛ̀ⲥⲏⲧϥ
ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁ
ⲙⲟⲩ · ⲧⲁⲧⲁⲁϥ ⲟⲛ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ·
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲥⲉ ⲁϥⲉⲓ
ⲣⲉ ⲥⲓ ⲛⲁⲓ̈ ⲁϥϫⲓ ⲙⲡ
ⲉϥⲃⲏⲕⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉ
ⲡⲉϥⲏⲓ ·
Ⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲙ̄ⲛ̄
ⲛⲥⲁ ⲥⲛ̄ⲥⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲱ
ⲟⲩⲛ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲉϥⲥⲙ̄ⲥⲁⲗ
ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫ̄ⲙ ⲡⲙⲟ
ⲟⲩ · ⲁϥⲁⲗⲉ ⲉⲡϫⲟⲓ
ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲉⲡⲙⲁⲣ
ⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏ
ⲛⲁ ⲛϥϯ ⲡⲉϥⲉⲣⲏⲧ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ · ⲛϥⲟⲩ
ⲱⲙ ⲥ̄ⲙ ⲡⲕⲉ ⲟⲩⲁ ⲱⲁ
ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ·
ⲛϥⲧⲁⲁϥ ⲟⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ
ⲉⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ · ⲉⲧⲏ
ⲇⲉ ⲉϥⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉⲡϫⲟⲓ
ⲁⲡⲛⲁⲩ ⲙⲡⲁⲣⲓⲥⲧⲟ(ⲛ)
ⲱⲱⲡⲉ · ⲁⲡⲕⲟⲩⲓ
ⲛⲥⲙ̄ⲥⲁⲗ ⲥⲟⲃⲧⲉ ⲙⲡ
ⲙⲁ ϫⲉ ⲉⲣⲉⲡⲉϥϫⲟ
ⲉⲓⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱⲙ · ⲉⲛⲉ
ⲁⲡⲥⲙⲥⲁⲗ ⲉⲓⲛⲉ ⲙⲡ
ⲡⲏⲛⲁⲍ ⲥⲁⲣⲱϥ ⲙⲡ
ⲉϥϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥⲃⲟⲣ̄ⲃ

ⲇⲉ ⲟⲛ ⲥⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ [ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ] ⲡⲉ ⲉⲩ[ⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ] ⲉⲩ[ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲙⲁⲧ]ⲉ ⲡⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲥⲱⲱϥ ⲉⲛⲉⲃⲟⲙ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ⲥⲣⲁⲓ ⲛⲥⲏⲧϥ Ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲓⲟ ⲙⲡⲓⲛⲁⲍ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲥⲁⲧ ⲛⲧⲁϯ ⲟⲩⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲙⲟⲩ ⲙ̄ⲛⲛⲥⲁ ⲡⲁⲙⲟⲩ ⲱⲁⲓⲧⲁⲁϥ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥϫ[ⲟⲟ]ⲩ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲡⲣⲉϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲥⲁⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫ[ⲉ ϯ]ⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲙⲓ[ⲟ] ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲓⲛⲁⲍ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲥⲁⲧ ⲛ[ⲅⲁⲁⲩ] ⲛⲟⲩⲃⲟⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ̄ ⲟⲩⲃⲓⲛⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ[c. 5] ⲟⲩⲁ ⲙ[c. 5] ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ (24v) Ⲁ[ⲩⲱ ⲁ]ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲭⲏ [ⲛⲟⲩ]ⲥⲁⲧ ⲁϥⲡⲱⲧ [ⲉⲡⲉ]ϥⲏⲓ ⲁϥⲧⲁⲙⲓ[ⲟ] ⲙⲡⲓⲛⲁⲍ ⲥⲛⲁⲩ ⲁⲡⲟⲩⲁ ⲉ[ⲓ] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲉ ⲟⲩⲁ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲁϥⲓ ⲱⲁ ⲉⲩⲧⲣⲱⲡⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲛϥϫⲓ ⲙⲡⲉϥⲃⲉⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲟⲩⲁ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲟⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲕⲟⲩⲱⲱ ⲉⲧⲣⲁⲥⲥⲁⲓ ⲙⲡⲣⲁⲛ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲉϫⲉ[ⲛ ⲁⲱ] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲥⲁⲓϥ ⲉϫⲉⲙ ⲡⲉⲧⲟⲟϫⲃ ⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲇⲉ ⲕⲁⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲏⲧϥ Ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁϥⲭⲓ ⲙⲡⲉϥⲃⲉⲕⲉ ⲁϥ[ⲡ]ⲱ[ⲧ] ⲉⲡⲉϥⲏⲓ Ⲙ[ⲛⲛⲥⲁ ⲥ]ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲑⲓ ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ [ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 6. Ifao inv. Copte 317, verso (p. 22).

ⲛⲁⲡⲁ] ⲙⲏⲛⲁ ⲛ[ⲫⲱϩⲛϩ] ⲁⲫⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ [ⲙⲛ ⲟⲩⲕⲟ]ⲩⲓ ⲛϩⲙϩⲁⲗ [ⲉⲡⲱ]ⲧ ⲡⲉ ⲉⲣⲉⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲧ ⲉⲧⲣⲉⲧ† ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲇⲉ ⲛⲧⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲏⲧⲧ ⲱⲁⲛⲧⲉⲧⲕⲧⲟⲧ ⲉⲡⲉⲧⲏⲓ ⲛⲧⲉⲣⲉⲧⲁⲗⲉ ⲇⲉ ⲉⲡϫⲟⲓ ⲁⲡⲛⲁⲩ ⲙⲡⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲱⲱⲡⲉ ⲁ[ⲡⲕ]ⲟⲩⲓ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲫⲓ ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲥⲟⲣⲥⲧ ⲛⲧ[ⲕ]ⲁⲁⲧ ϩⲁⲣⲱⲧ ⲙⲡⲉⲧⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲧⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲥⲱ ⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉⲡⲉⲧϩⲏⲧ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲁⲧⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉⲡⲭⲟⲓ ⲉⲣϩⲱⲧ ⲁⲡϩⲙϩⲁⲗ ⲧ[ⲓ] ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲁⲧⲥⲟⲟⲩ- (25r) -ⲧⲛ̄ ⲙⲙⲟⲧ ⲉⲡⲉ[ⲥⲏⲧ]ⲉⲧⲁⲓⲙⲛⲏ [ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲁ]ⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ [ⲁⲩⲱ] ϩⲛ̄ ⲟⲩⲱⲡ[ⲉ]

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 318 R (p. 23)

ⲛⲉⲛⲕⲁ ⲛⲟⲩⲱⲙ ·
Ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲟⲩⲱ ⲇⲉ ⲉϥⲟⲩ
ⲱⲙ ⲁⲡϩⲙ̄ϩⲁⲗ
ⲭⲓ ⲙⲡⲡⲏⲛⲁⲍ ⲭⲉ ⲉϥ
ⲛⲁⲏⲁⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ̄ ⲡ
ⲙⲟⲟⲩ · ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲛⲟϭ
ⲛⲧⲏⲩ ⲛⲧⲣⲱⲙ ⲁϥⲉⲓ
ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲭⲛ̄ ⲧⲗⲓⲙ
ⲛⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁϥⲉⲓ ⲉ
ⲭⲙ̄ ⲡⲭⲟⲓ · ⲁⲩⲱⲧⲟⲣ
ⲧⲣ̄ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲟⲓ ⲛⲉⲧ
ϩⲙ̄ ⲡⲭⲟⲓ · ⲡⲕⲟⲩⲓ
ⲇⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲙ̄ϩⲁⲗ
ⲁϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲡⲡⲓⲛⲁⲍ
ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄ ⲛⲉϥⲟⲓⲭ
ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ·
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲛⲁⲩ
ⲭⲉ ⲁⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ
ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ · ⲁϥⲃⲟϭϥ
ⲛⲥⲱϥ ⲛⲟⲓ ⲡϩⲙ̄ϩⲁⲗ
ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩ
ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ
ⲉⲧⲣⲁⲙⲟⲩ · ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲥ
ⲧⲉⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙⲟⲩⲟⲩⲧ
ⲙⲙⲟⲓ ϩⲛ̄ ⲃⲁⲥⲁ
ⲛⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲭⲉ ⲡⲉϥ
ϩⲏⲧ ϩⲓⲭⲙ̄ ⲡⲉⲓⲡⲓⲛⲁⲍ
ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲣⲙ̄
ⲙⲁⲟ ⲧⲏⲣⲥ̄ ·
Ⲛⲧⲉⲣⲉⲡⲉϥⲭⲟⲉⲓⲥ ⲇⲉ ⲟ(ⲛ)
ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥⲱ̀ⲱ
ⲡⲉ ⲁϥⲗⲩⲡⲏ ⲉⲙⲁⲧⲉ ·
ⲁϥⲡⲉϩ ⲛⲉϥϩⲟⲓⲧⲉ
ⲁϥⲱⲱ̀ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲭⲱ

ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ
ⲡⲁⲣⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ
ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲓⲣ ⲛⲟⲃⲉ
ⲡⲁⲣⲁ ϩⲁϩ · ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ
ⲁⲓⲕⲱ ⲙⲡⲁϩⲏⲧ
ϩⲙ̄ ⲡⲉⲓⲡⲓⲛⲁⲍ ⲭⲉ
ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲏ
ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣⲏⲧ ⲙⲉⲛ ϩⲛ̄
ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ̄ ⲙⲡⲉⲓ
ⲧⲁⲁϥ ⲇⲉ ϩⲛ̄ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩ
ⲧⲛ̄ · ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲛⲟⲃⲉ
ⲇⲉ ⲁⲏⲧ ⲟⲥⲉ ⲙⲡⲡⲏ
ⲛⲁⲍ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲁⲏⲧ ⲟⲥⲉ
ⲙⲡⲁⲕⲉϩⲙ̄ϩⲁⲗ ·
ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲁⲁϥ ⲭⲉ
ⲁⲏⲧ ⲟⲥⲉ ⲥⲛⲁⲩ · ⲟⲩⲟⲓ
ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲱⲓⲡⲉ
ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲁⲛⲟⲩ
ⲙⲏⲏⲱⲉ ⲥⲱⲧⲙ̄
ⲭⲉ ⲁⲏⲃⲱⲕ ⲭⲉ ⲉⲓ
ⲛⲁⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲧ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲁⲏⲧ ⲟⲥⲉ ⲙⲡⲁⲕⲉ
ϩⲙ̄ϩⲁⲗ ⲉⲁϥⲛ̄ ⲡⲉϥ
ⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ
ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓ
ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁⲏ ⲧⲁⲧⲁ
ⲧⲁⲙⲏⲟ ⲛⲱⲟⲙⲛⲧ
ⲙⲡⲓⲛⲁⲍ · ⲥⲛⲁⲩ
ⲛϩⲁⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲁ ⲛ̄
ⲛⲟⲩⲃ · ⲧⲁⲧⲁⲁⲩ ⲉ
ϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ
ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲧⲁ
ϩⲟⲓ ⲙⲛ̄ ⲡⲉⲓⲛⲟϭⲛ̄ϭ ·

ⲛⲱⲱⲛ ⲁⲩⲧⲏⲩ ⲛⲧⲣⲱⲙ ⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ⲁⲡⲭⲟⲓ ⲱⲧⲟⲣⲧⲣ̄ ⲙⲛ̄ ⲛⲉⲧⲛ̄ϩⲏⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲡⲕⲟⲩⲓ ⲛϩⲙ̄ϩⲁⲗ ⲱⲧⲟⲣⲧⲣ̄ ⲁⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ϩⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲉ ⲇⲉ ⲁⲡϩⲙ̄ϩⲁⲗ ⲉⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲡⲉϥⲭⲟⲉⲓⲥ ϩⲟⲧ[ⲃⲉ]ϥ ⲁϥⲃⲟϭϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩϩⲏ ⲛⲁ[ⲓ] ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁⲙⲟⲩ [ϩⲙ]ⲡⲉⲓⲙⲟⲩ ⲡⲁⲓ ⲉ[ϩⲟⲩ]ⲉ ⲉⲛⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲉⲧⲉⲣⲉⲡⲁⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲉⲛⲧⲟⲩ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲭⲱⲓ ⲁⲩⲛⲉⲥ[ⲥⲉ ⲇⲉ] ⲙⲡⲉϥⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥⲱⲱⲛⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲡⲉⲥ ⲛⲉϥϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲁϥⲱⲱ̀ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ Ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲉⲣⲛⲟⲃⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣⲏⲧ ϩⲛ̄ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ̄ ⲙⲡⲓⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ̄ⲛⲁⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓϥⲓ ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉⲓⲥ ϩⲙⲏⲧⲉ ⲁⲓⲧ ⲟⲥⲉ ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲙⲛ ⲡⲁⲕⲉ ϩⲙ̄ϩⲁⲗ Ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲁⲁϥ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲁⲗⲏⲩ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲛϥⲥⲉⲗⲥⲱⲗⲧ ϩⲛ̄ⲧⲁⲑⲗⲓⲩⲓⲥ Ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲱⲓⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϩⲁⲧⲛ̄ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ̄ ⲭⲉ ⲁⲓⲡⲱⲧ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲧ ⲁⲡϩⲙ̄ϩⲁⲗ ⲉⲛ [ⲡⲉϥ]ⲙ[ⲟⲩ ⲛⲁ]ϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲱ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓ[ⲉⲓⲙ]ⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲛ̄ⲧⲁⲧⲁⲙ[ⲓⲟ ⲛⲱⲟⲙⲧ ⲙ[ⲡⲓⲛⲁⲍ ⲛϩⲁⲧ] ⲙⲛⲕ[ⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲛⲟⲩ]ⲃ (25v) ⲛⲧⲁⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲉⲡⲉⲓⲛⲟϭ ⲛⲱⲓⲡⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲓⲛⲟϭ ⲛⲟⲥⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁϩⲟⲓ Ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲱⲓⲡⲉ ⲛ̄ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲡⲛⲟϭ ⲛⲟⲥⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁϩⲟⲓ Ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲥⲓⲛⲉ



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 7. Ifao inv. Copte 318, recto (p. 23).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 2a): …ⲑ]ⲗⲓⲯⲓⲥ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ [ⲭⲉ] ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲱⲓⲛⲉ [ⲛ]ⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲭⲉ ⲁⲓⲃⲱⲕ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁ† ⲛⲟⲩⲉⲣϩⲧ ⲁⲡⲁⲕⲉⲥⲙⲉⲁⲗ ⲙ̄ⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲥⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲟⲥⲉ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲁϥ ⲥⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲓⲉ ⲱⲟⲙⲛⲧ ⲙⲡⲓⲛⲁⲍ ⲛⲍⲁⲧ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲛⲟⲩⲃ ⲛⲧ[ⲁⲧⲁ]ⲁⲩ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡ[ⲛⲉ]-(f° 2b)-ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ[ⲛⲁ] ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲡⲉⲓⲛⲟⲩ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲧⲁⲍⲟⲓ ⲙⲛ ⲡⲉⲓⲛⲟⲩⲛⲉⲩ ⲥⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲓⲛⲁⲍⲉ ⲉⲡⲥⲱⲙⲁ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 318 V (p. 24)

ⲕⲁ

ⲏ ⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲓ
ⲛⲁⲥⲉ ⲉⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲓ
ⲱⲏⲣⲉ ⲱⲏⲙ ⲧⲁⲕⲟⲟ
ⲥⲏ ⲥ̄ⲛ ⲛⲁⲃⲓⲭ ⲁⲩⲱ ⲧ
ⲛⲁⲥⲟⲗⲥ̄ⲗ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ·
ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲱⲁⲛⲡⲁⲓ̈
ⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲧⲛⲁⲧ
ⲙⲡⲡⲓ̈ⲛⲁⲍ ⲉⲧⲉⲛⲧⲟ
ⲟⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ϫⲟⲣⲓⲥ ⲥ̄ⲛⲕⲉ ⲛⲟⲃ
ⲛⲁⲱⲣⲟⲛ ⲉⲓⲛⲁⲧⲁⲁⲩ
ⲥⲁ ⲡⲁⲥⲙ̄ⲥⲁⲗ ⲙ̄ⲛ ⲧ
ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ ⲛⲧⲁⲓ̈
ⲁⲁⲥ ⲉⲁⲓ̈ⲭⲓ ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ
ⲁⲩⲱ ⲁⲓ̈ⲧ ⲙⲡⲉⲧⲃⲟϫⲃ
Ⲛⲁⲓ̈ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲭϫⲱ ⲙⲙⲟ
ⲟⲩ ⲥ̄ⲙ ⲡⲉⲭⲥⲏⲧ ⲛⲉⲩ
ⲉⲣ ⲥⲱⲧ ⲡⲉ · ⲁⲥⲱⲱ
ⲡⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲡⲱⲥ
ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲙⲟ
ⲟⲛⲉ · ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ
ⲇⲉ ⲛⲉⲭⲃⲱⲱⲧ ⲉⲡⲉⲓ
ⲥⲁ ⲙ̄ⲛ ⲡⲁⲓ̈ ⲥⲓ ⲡⲉⲕⲣⲟ
ⲉⲭⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲙⲏⲡⲟⲥ
ⲁⲛⲥⲟⲉⲓⲙ ⲛ̄ⲧⲗⲓⲙ
ⲛⲏ ⲛⲉϫ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲱⲏⲙ
ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ
Ⲛⲛⲉⲉⲃ ⲇⲉ ⲛⲉⲩϫⲱ ⲙ
ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲭ ϫⲉ ⲛⲧⲁ
ⲡⲉⲕⲥⲏⲧ ⲗⲟ ⲙⲙⲟⲕ ·
ⲙ̄ⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲕⲉⲣⲟⲩ
ⲥⲟⲟⲩ ⲉⲕⲣ̄ ⲥⲱⲧ ⲁⲩⲱ
ⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲥⲟ
ⲉⲓⲙ ⲛⲟϫⲭ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ·
Ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ
ϫⲁⲭ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲡⲓⲥ
ⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙ̄ⲛ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ · ϫⲉ ⲧ
ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲭⲥⲱ
ⲙⲁ ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲛ ·
Ⲍⲟⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲭϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ̈
ⲉⲓⲥ ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲛⲍⲙ̄ⲍⲁⲗ
ⲁⲫⲉⲓ ⲉⲣⲉⲡⲡⲓⲛⲁⲍ
ⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲭ
ⲛⲁⲍ̄ⲃ ⲉⲭⲙⲟⲟⲱⲉ
ⲉⲭⲑⲉⲱⲣⲉⲓ ⲛⲛⲉ
ϫⲏⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲭⲛⲁⲥⲟⲩⲉ(ⲛ)
ⲡϫⲟⲓ ⲙⲡⲉⲭϫⲟⲉⲓⲥ ·
Ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ
ⲣⲉⲭⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲭ ⲉⲭⲟⲱ
ⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲛ ⲛⲉ
ϫⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ · ⲛⲧⲉⲩ
ⲛⲟⲩ ⲁⲛⲛⲉⲉⲃ ⲧⲱⲟⲩ(ⲛ)
ⲁⲩⲛⲉϫ ⲙⲙⲟⲛⲟⲃⲟ
ⲗⲟⲥ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲡⲱⲏ
ⲣⲉ ⲱⲏⲙ ⲁⲙⲁⲍⲧⲉ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲍ ⲱⲁⲛⲧⲉ
ⲡϫⲟⲓ ⲙⲟⲟⲛⲉ · ⲛⲧⲉ
ⲣⲉⲡϫⲟⲓ ⲇⲉ ⲡⲱⲧ
ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ · ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ
ⲁⲭⲱⲗⲙ̄ ⲉⲍⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟⲭ ⲁⲭⲧ ⲡⲉⲓ ⲉⲣⲱⲭ ·
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲭϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲁⲭ ϫⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲉ
ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲭ ⲛⲧⲁⲭ
ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲛ ⲛⲉⲧ
ⲙⲟⲟⲩⲧ ⲙⲡⲟⲟⲩ ·
ⲉⲓⲱⲁⲛⲧ ⲛⲧⲁⲙⲛⲧ
ⲣⲙ̄ⲙⲁⲟ ⲧⲏⲣⲥ̄ ⲙⲡ

ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲁⲕⲟⲩⲓ ⲛⲍⲙ̄ⲍⲁⲗ ⲁⲓⲧⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲕⲁⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲍⲏⲧ ⲛⲁⲉⲙⲧⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲛ̄ ⲛⲟⲃⲛⲉⲃ ⲛⲁⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲁⲛⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲧⲣⲉⲡ[ⲁⲓ] ⲱⲱⲡⲉ ⲱⲁⲓⲧ ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧ ⲛ̄ⲧⲉⲫⲧⲙⲏ ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲛ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ [ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉ]ⲫⲧⲁⲩⲟ [ⲙⲙⲟ]ⲟⲩ ⲁⲡϫⲟⲓ ⲙ[ⲟⲟⲛⲉ ⲉ]ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲫⲱ ⲉⲫⲱⲱⲧ [ⲉⲡⲉⲓⲥ]ⲁ [ⲙ]ⲛ ⲡⲁⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲛⲛⲉⲉⲃ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲭ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲩ ⲛ[ⲧⲉ]ⲡⲉⲕⲍⲏⲧ [ⲡⲱ]ⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧⲕ ⲉⲓⲥ ⲙ̄ⲛ̄ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲍⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲣ ⲍⲱⲧ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲛⲍⲟⲉⲓⲙ ⲛⲟϫⲫ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ̄ Ⲉⲩⲧⲣⲱⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲭ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ϫⲉ ⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲭⲥⲱⲙⲁ ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲛ Ⲉⲧⲓ ⲇⲉ ⲉⲭϫⲱ ⲛ̄ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲥ ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲛⲍⲙ̄ⲍⲁⲗ ⲁⲫⲓ ⲉⲣⲉⲡⲡⲓⲛⲁⲍ ⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉⲣⲟⲭ ⲉⲭⲙⲟⲟⲱⲉ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉ[ⲙⲣⲱ ⲉ]ⲭⲱⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲉϫⲏⲩ [ϫⲉ ⲉⲭⲛⲁ]ⲥⲟⲩⲉⲛ ⲡⲁⲡ[ⲉ]ⲭϫⲟⲉⲓⲥ Ⲉⲩⲧⲣⲱⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲣⲉⲭⲱⲱⲧ ⲛⲭⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲭⲍⲙⲍⲁⲗ ⲁⲭⲱⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲛ̄ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲥⲙⲏ ⲉⲭϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁⲭⲙⲟⲩ (26r) ⲁⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲭ ⲛⲁⲓ ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲛ Ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲡⲉⲭϫⲟⲉⲓⲥ ⲃⲟⲃⲭ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲭⲍⲱⲗⲃ ⲉⲣⲟⲭ ⲉⲭϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲍⲛ̄ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲓⲱⲁⲛⲧ ⲛⲧⲁⲙⲛ̄ⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲏⲣⲥ̄ ⲛⲧⲛⲁⲱⲙⲉⲍ ⲛⲉⲍⲙⲟⲧ ⲉ̄ⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲧⲁⲭⲁⲁⲭ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲓ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

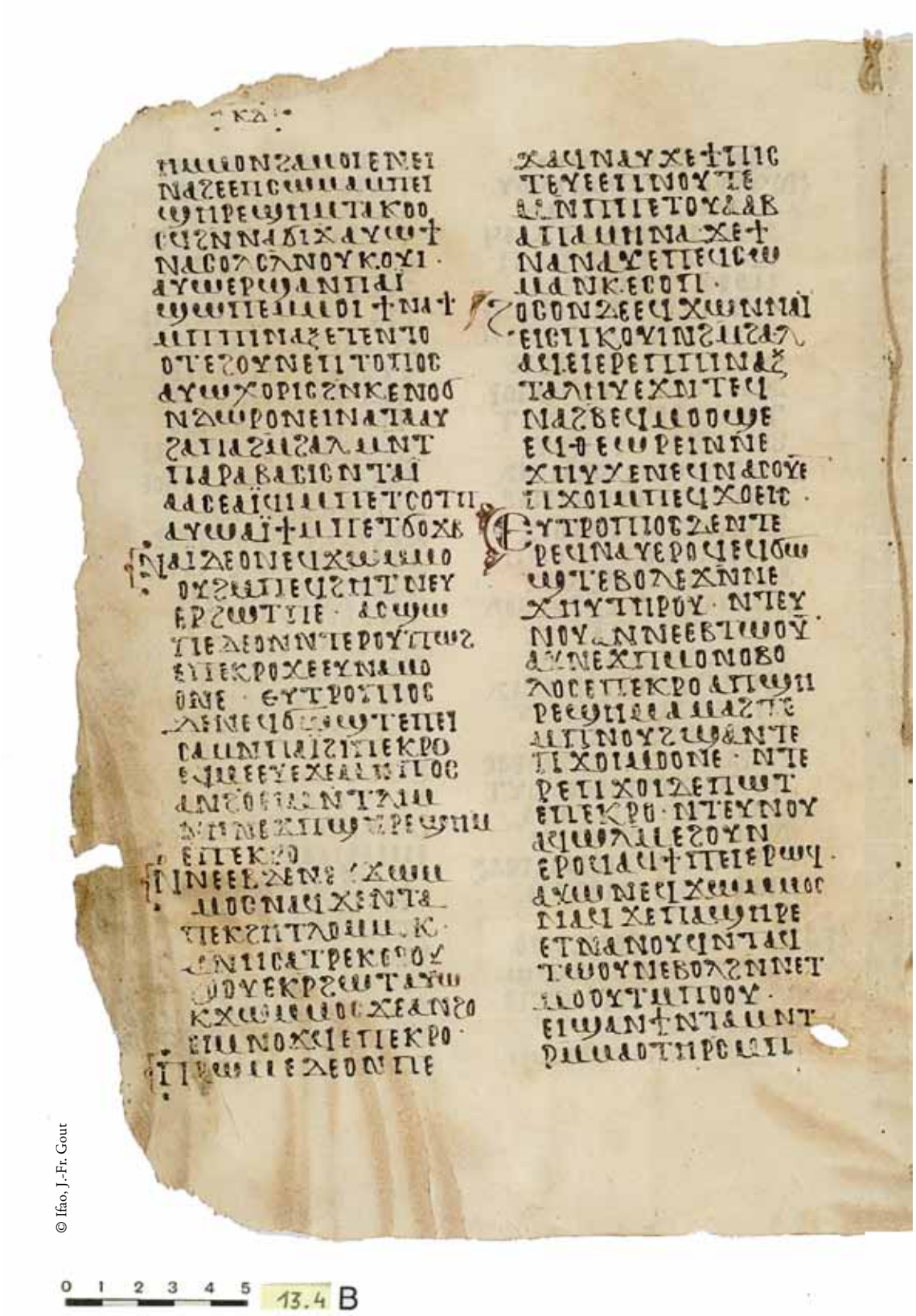


FIG. 8. Ifao inv. Copte 318, verso (p. 24).

(P.Lond.Copt 340 f°2b suite) ⲙⲡⲁⲕⲟⲩⲓ ⲛ̀ⲥⲙ̀ⲍⲁⲗ ⲛⲧⲁⲕⲟⲟⲥϥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲉⲣⲉⲡⲁⲍⲏⲧ ⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉ ⲭⲉ ⲙⲛ ⲛⲟⲩⲛⲉⲃ ⲛⲁⲱⲱⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲁⲛⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲃⲉ ⲙⲛ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲧⲣⲉⲡⲁⲓ ⲱⲱⲛⲉ ϯⲛⲁϯ [ⲙⲡ]ⲧⲓⲛⲁⲍ ⲉⲧⲛⲧⲟⲟⲧ [ⲁⲩ]ⲱ ⲛⲧⲁϯ ⲛⲧⲉϥ[

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 319 R (p. 25)

ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲛ†ⲙⲡⲱⲁ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟϭ
ⲛ2ⲙⲟⲧ ⲛⲧⲁϥⲁⲁϥ
ⲛ̄ⲙⲙⲁⲓ̈ ⲛϭⲓ ⲡ2ⲁⲅⲓⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ
ⲛⲭⲱⲱⲣⲉ · ⲥⲉⲥⲙⲁ
ⲙⲁⲁⲧ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲙⲁⲣⲧⲩ
ⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ · ⲱ ⲡⲁ
ⲱⲏⲣⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ
ⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲛ̄ ⲧⲗⲓⲙ
ⲛⲏ ⲱⲁⲛⲧⲉⲕⲟⲩⲭⲁⲓ̈
ⲛⲅⲉⲓ ⲛⲁⲓ̈ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ ·
Ⲡ2̄ⲙ2ⲁⲗ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ
ⲭⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲡⲡⲓ̈
ⲛⲁⲯ ⲛ̀2ⲁⲧ 2ⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧ
ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧⲗⲓⲙⲛⲏ ·
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲓ̈ⲭⲟⲟⲥ ⲭⲉ
ⲟⲩ2ⲏⲩ ⲛⲁⲓ̈ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁⲉ(ⲛ)
ⲡⲁⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ̈ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ
ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲭⲉ ⲡⲉⲕ2ⲏⲧ
2ⲓⲭ̄ⲙ ⲡⲡⲓⲛⲁⲯ ⲉⲧ̄ⲙ
ⲙⲁⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲕⲙⲛⲧ
ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲏⲣ̄ⲥ · ⲗⲟⲓⲡⲟ(ⲛ)
ⲁⲓ̈ⲃⲟϭⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲧ
ⲗⲓⲙⲛⲏ · ⲁⲫⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲓ
ⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓ(ⲛ)
ⲉⲣⲉⲕⲉ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ
ⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ·
ⲁϥⲁⲙⲁ2ⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ · ⲁϥ
ϭⲟⲟⲗ̄ⲧ ⲛ̄ⲧⲉϥⲥⲧⲟⲗⲏ
ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡ2ⲟⲭ
2ⲭ ⲙ̄ⲡⲙⲟⲟⲩ · ⲙⲡⲉϥ
ⲗⲟ ⲉϥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛ̄ⲙⲙⲁⲓ
ⲱⲁ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲕ
ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̄ⲛⲛⲥⲱⲥ

ⲁϥⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲛⲁϥ
ⲉⲡⲭⲓⲥⲉ ⲉⲓⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ·
Ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ
ⲁϥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙ̄ⲛ ⲡ
2ⲙ2ⲁⲗ ⲉϥ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲓ̈ ⲉⲧⲉⲓ
ⲣⲉ ⲛⲛⲉⲓⲛⲟϭ ⲛⲱ
ⲡⲏⲣⲉ ⲙ̄ⲛ ⲛⲉϥⲙⲁⲣ
ⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ·
ⲛⲁⲓ̈ ⲛⲧⲁⲩⲱⲡ 2ⲓⲥⲉ
ⲉⲭ̄ⲙ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲧ
ⲧⲁⲓ̈ⲏⲩ · ⲁⲩⲙⲟⲟⲱⲉ
ⲙ̄ⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ 2ⲛ̄
ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲣⲁⲱⲉ
ⲱⲁⲛⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉ2ⲟⲩ(ⲛ)
ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡ2ⲁ
ⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ·
ⲁⲩⲱ ⲁϥ† ⲙⲡⲡⲓ̈
ⲛⲁⲯ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ2ⲁⲧ
ⲉ2ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̄ⲛ
ⲡⲕⲉ ⲕⲟⲩⲓ 2ⲙ̄2ⲁⲗ
ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱ2̄ⲣ ⲛϥ
ⲛⲟⲩⲭⲕ ⲱⲁ ⲡⲉ
2ⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩ
ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ
ⲉϥ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩ
ⲧⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲱⲁ
ⲉ̄ ⲉⲛⲉ2 2ⲁⲙⲏⲛ :
Ⲙ̄ⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ
ⲛⲉⲩⲛ ⲟⲩⲥ2ⲓⲙⲉ ⲙ
ⲙⲁⲩ 2ⲛ̄ ⲫⲓⲗⲟⲉⲉ
ⲛⲓⲧⲁ · ⲉⲩⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉ
ⲙⲁⲧⲉ ⲧⲉ · ⲉⲩⲛⲧⲁⲥ
ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲏⲱⲉ
ⲛⲕⲟⲥⲙⲏⲥⲓⲥ ⲛⲧⲁⲥ

ⲛϭⲓ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲱ ⲭⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲛϭⲓ ⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲡⲭⲱⲱⲣⲉ ⲡ2ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲭⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲉ ⲱⲁⲛⲧⲉⲕⲉⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲡⲡⲓⲛⲁⲯ 2ⲉ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧ ⲁⲓⲭⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲟⲩ2[ⲏ]ⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲉⲛ ⲡⲁⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ⲛ2ⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲉ2ⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲕϭⲓⲭ Ⲉⲡⲓⲇⲏ †ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲭⲉ ⲕⲟⲩⲉⲱ ⲡⲉⲓⲡⲓⲛⲁⲯ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲕⲙⲛ̄ⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲏⲣ̄ⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲓⲃⲟϭⲧ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲣⲓⲱⲙ̄ⲥ̄ 2ⲙ̄ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲁⲫⲓ ⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲣⲉⲕⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁϥⲁⲙⲁ2ⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ̈ ⲁϥⲃⲟⲟⲗⲉⲧ ⲛⲧⲉϥⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉ2ⲗⲟⲡⲗⲉⲡ ⲛⲛⲉⲙⲟⲟⲩ ⲱⲁⲛⲧⲉϥⲉⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲙⲡⲉϥⲗⲟ ⲉϥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲛⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲱⲁⲛ†ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ Ⲉⲩⲧⲣⲟⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁϥⲣⲁⲱⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁϥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲛ̄ ⲡⲉϥ2̄ⲙ2ⲁⲗ ⲱⲁⲛⲧⲉϥⲃⲱⲕ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡ2ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲁϥ† ⲙⲡⲡⲓⲛⲁⲯ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ2ⲁⲧ ⲉ2ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ (26v) ⲙⲛ̄ ⲡⲕⲉ ⲕⲟⲩⲓ ⲛ2ⲙ2ⲁⲗ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱ ⲉϥⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲱⲁⲡⲉ2ⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲥⲏ ⲁϥⲡⲱⲧ ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲉϥ† ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡ2ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲧⲙⲉ2ⲩⲧⲟ ⲛⲟⲟⲙ ⲛ̄ⲧⲁⲥⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲯⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡ2ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ Ⲙ̄ⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲩⲉⲛ ⲟⲩⲥ2ⲓⲙⲉ ⲛⲣⲙ̄ⲙⲁⲟ ⲱⲟⲟⲛ 2ⲙ̄ ⲫⲓⲗⲟⲉⲁⲛⲓⲧⲏ ⲉⲙⲛ̄ ⲱⲏⲣⲉ ⲇⲉ ⲱⲟⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲁⲥⲥⲱⲧⲙ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 9. Ifao inv. Copte 319, recto (p. 25).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 319 V (p. 26)

ⲕⲍ

ⲍⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲁ ⲛⲉⲥⲉⲓⲟⲧⲉ
ⲙ̄ⲛ ⲡⲉⲥⲍⲁⲓ̈ · ⲡⲉⲥⲣⲁⲛ
ⲇⲉ ⲡⲉ ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲡⲉ
ⲱⲏⲣⲉ ⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ·
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲥⲥⲱⲧ̄ⲙ
ⲉⲡⲥⲟⲩⲓⲧ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲭⲉ ⲥⲉⲕⲱⲧ
ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲗⲱⲥ · ⲡⲉ
ⲭⲁⲥ ⲭⲉ ⲧⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ
ⲧⲁⲃⲱⲕ ⲧⲁⲟⲩⲱⲱⲧ
ⲍⲙ̄ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁ
ⲙⲏⲛⲁ ⲛ̄ⲩ̄ⲣ̄ ⲡⲁⲙⲉ
ⲉⲩⲉ ⲍⲁⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ·
ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲉⲧⲣⲉⲥ
ⲃⲱⲕ ⲛⲥⲟⲩⲱⲱⲧ
ⲍⲙ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲥⲭⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙ̄ⲛ ⲱⲏ
ⲣⲉ ⲱⲟⲟⲡ ⲛⲁⲓ̈ ⲉⲧⲣⲉϥ
ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ
ϥⲥⲏⲍ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲡⲕⲟⲥ
ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲅⲉ ⲙ̄ⲛ
ⲛⲉϥⲉⲡⲓ̈ⲑⲩⲙⲉⲓⲁ
ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲁⲍⲏⲩ
ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲧⲟⲛ̄ⲍ ⲁⲛⲟⲕ
ⲧⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉ
ⲃⲓⲏⲛ ⲭⲉⲕⲁⲥ ⲉⲓⲛⲁ
ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲃ
ⲏ ⲟⲩⲍⲁⲧ · ⲏ ⲍⲛ̄ⲍⲟⲓⲧⲉ ·
ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲓⲛⲁⲙⲟⲩ
ⲉⲙ̄ⲛ ⲱⲏⲣⲉ ⲱⲟⲟⲡ
ⲛⲁⲓ̈ ⲟⲩⲇⲉ ⲱⲉⲉⲣⲉ
ⲍⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲡⲁⲣ̄
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲍⲱⲃⲥ ⲍⲙ̄
ⲡⲕⲁⲍ ⲛ̀ⲧⲉⲍⲛ̄ⲱⲙ
ⲙⲟ ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ

ⲙⲙⲟⲓ · ⲧⲛⲁⲧⲱ
ⲟⲩⲛ ⲧⲁⲃⲱⲕ ⲧⲁϥⲓ
ⲛⲛⲁⲕⲟⲥⲙⲩⲥⲓⲥ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̄ⲛ ⲛⲁⲭⲣⲏ
ⲙⲁ ⲛⲁⲛⲟⲩⲃ ⲙ̄ⲛ
ⲛⲁⲍⲁⲧ ⲧⲁϥⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ
ⲉⲡⲥⲟⲛ ⲧⲁⲧⲁⲁϥ ⲉ
ⲍⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ·
ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ
ⲛⲁ ⲍⲁ ⲡⲥⲱⲧⲉ ⲛⲛⲁ
ⲛⲟⲃⲉ · ⲁⲣⲏⲩ ⲧⲛⲁⲃⲓ
ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲛⲁ ⲙⲡ̄ⲙ̄
ⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲍⲙ̄ ⲡⲁⲓⲱⲛ ⲉⲧⲛⲏⲩ
Ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲛⲃⲓ
ⲧⲉⲥⲍⲓⲙⲉ ⲁⲥⲫⲓ ⲛⲛⲉⲧ
ⲧⲁⲓ̈ⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲥ
ⲁⲥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ
ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲗⲁⲁⲩ ⲉⲓⲙⲉ
ⲉⲡⲉⲥⲍⲱⲃ · ⲗⲟⲓⲡⲟ(ⲛ)
ⲁⲥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ
ⲱⲁⲛⲧⲉⲥⲡⲱⲍ ⲉⲡ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲑⲁ
ⲅⲓⲁ ⲑⲉⲕⲗⲁ ⲛⲱⲁ
ⲧⲛ̄ ⲟⲩⲙⲓ̈ⲗⲓ̈ⲟⲛ ·
Ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲥⲙⲟⲟⲱⲉ
ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲍⲓ ⲡⲭⲁⲓⲉ
ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ⲍⲛ̄ ⲛⲉ
ⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲛⲉⲍⲓⲟⲟⲩⲉ
ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲭⲱⲥ ⲉⲩⲭⲱ
ⲣⲙ̄ ⲍⲓ ⲡⲉⲍⲧⲟ ⲙⲁⲩ
ⲁⲁⲩ · ⲁⲩⲥⲱⲱⲧ ⲁⲩ
ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲍⲓⲙⲉ ⲉⲥ
ⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ·
ⲁⲡⲥⲁⲇⲁⲛⲁⲥ ⲃⲱⲕ

ⲉⲛⲉⲇⲟⲙ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲍⲙ̄ⲡⲉⲥⲍⲏⲧ ⲭⲉ ⲉⲓⲥ ⲍⲏⲏⲧⲉ ⲙ̄ⲛ ⲱⲏⲣⲉ ⲱⲟⲟⲡ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ̄ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲍⲏⲩ ⲭⲉ ⲧⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲃ ⲙ̄ⲛ ⲛⲍⲁⲧ ⲉϥⲥⲏⲍ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲅⲉ ⲙ̄ⲛ ⲧⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛ̄ⲧⲁϥⲓ ⲛⲛⲁ[ⲉ]ⲛⲉⲭⲉⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲧⲁⲁⲩ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲍⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲛⲧⲁⲣⲓⲭ[ⲓ]ⲧⲟⲩ ⲉⲩⲕ[ⲏ]ⲃ ⲍⲛ̄ ⲡⲁⲓ̈ⲱⲛ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲛⲱⲁ ⲉⲛⲉⲍ Ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ [ⲁⲥ]ⲫⲓ ⲛⲛⲉⲥⲉⲛⲉⲭⲩⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲍⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲧⲁⲓⲏⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲥ ⲁⲥⲙⲟⲟⲱⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲙⲡⲉⲥⲕⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲁⲥⲭⲱ ⲅⲁⲣ ⲭⲉ ⲛⲛⲉⲥ[ⲧⲁⲙⲉ] ⲡⲉⲥⲍⲁⲓ ⲛⲫⲁⲡⲓⲁⲏ ⲉⲣⲟⲥ Ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲁⲥⲙⲟⲟⲱⲉ [ⲙⲁⲩⲁ]ⲁⲥ ⲉⲍⲟⲩⲛ ⲍⲙ ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲱⲁⲛⲧⲉⲥⲡⲱⲍ ⲉⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛ[ⲑⲁⲅⲓⲁ] ⲑⲉⲕⲗⲁ [ⲱⲁⲧⲛ ⲟ]ⲩⲙⲓⲗⲓⲟⲛ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲁ ⲛ̄ⲛⲉⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲧ[

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

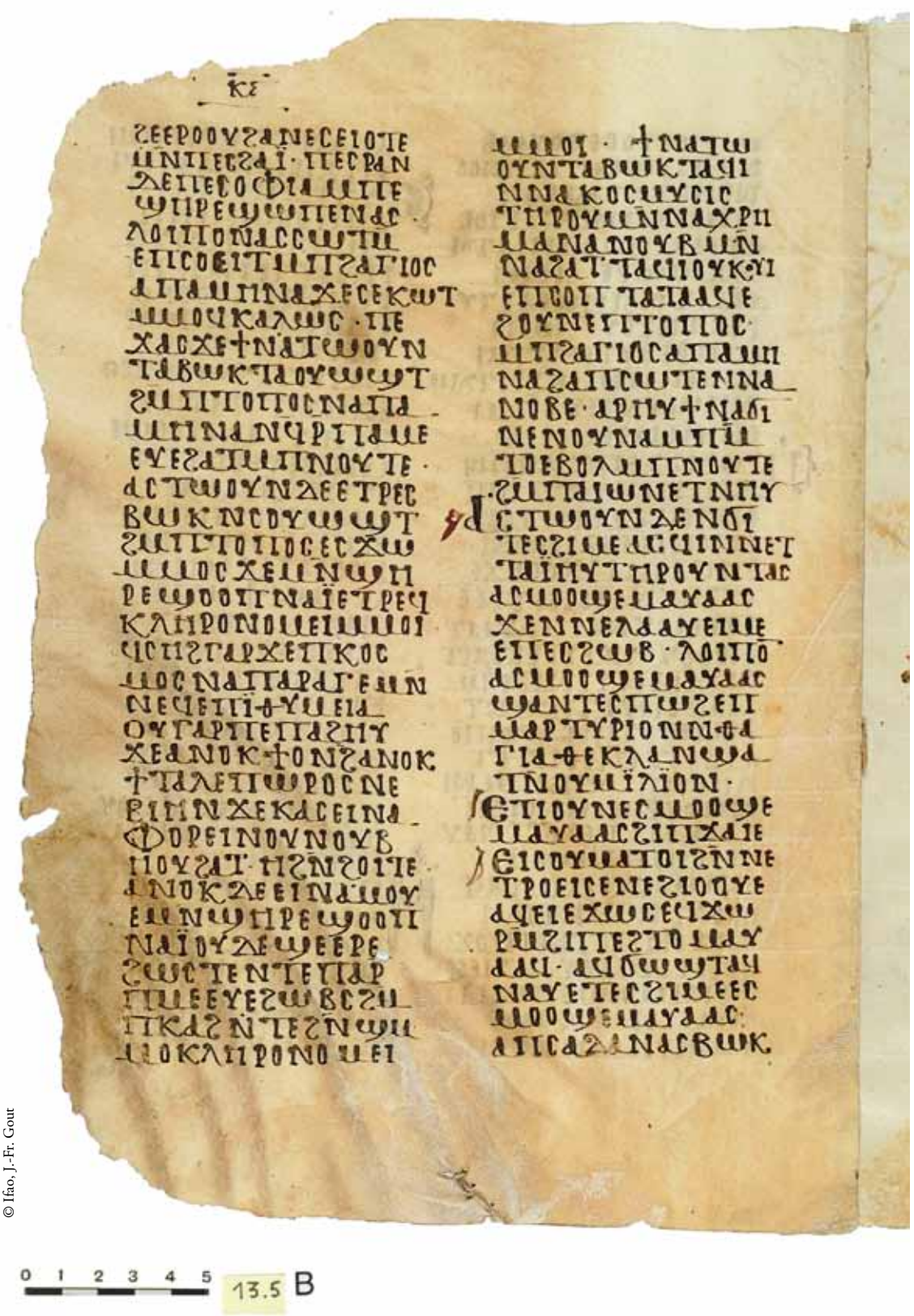


FIG. 10. Ifao inv. Copte 319, verso (p. 26).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 320 R (p. 27)

ϵϩOYN ϵPOϥ ⲁϥMϵϩ
NϵϥMϵⲗOC THPOY ·
ⲁϥϥOϭϥ ϵBOⲗ ϩI Nϵ
ϩTO ⲁϥⲁMⲁϩTϵ MMOC
NϵNNⲁY ГⲁP NⲬN
CO Nϵ · Nϵⲭⲁϥ NⲁC
Ⲭϵ ϵPBHK ϵTWN ·
Nϵcmϵϵyϵ ⲅⲁP Nϵ N
ϭI TϵCϩIMϵ Ⲭϵ ϥNⲁ
ϥI NϵTN̄TOOTC
NϵⲭⲁC Nⲁϥ Ⲭϵ Nⲁ
ⲬOϵIC ϵINⲁBWK ϵN
MⲁPTYPION NⲁNⲁ
MHNⲁ TⲁWⲗHⲗ
Nϩ HTϥ ·
Πϵⲭϵ NMⲁTOI NⲁC Ⲭϵ
ϵIC ϩHHTϵ MN̄ ρW
Mϵ MNϵIMⲁ NCⲁBⲗ
ⲗⲁN KⲁⲁT TⲁWJW
Nϵ NM̄Mϵ
Ntoc ⲇϵ NϵⲭⲁC Nⲁϥ Ⲭϵ
NⲁⲬOϵIC ⲁYW NⲁCON
MNP̄ϵIPϵ NⲁÏ MNϵN
TⲁKⲬOOϥ · ϵNϵIⲇH
NTⲁÏ<ϵI> ϵBOⲗ ϩM̄ NⲁHI
ϵIBHK ϵNHI MNǸOÝ
Tϵ · ⲁYW Ⲱϵ NTO
NOC ϵTOYⲁⲁB ϵ†Nⲁ
BWK ϵPOϥ ⲬINTⲁÏ
ϵI ϵBOⲗ ϩN̄ ϩHTC N̄
TⲁMⲁⲁY MNϵPWMϵ
COYWNT ϵIMHTϵI
NⲁNYMΦIOC NTⲁY
ϩOTPϵT NM̄Mⲁϥ ϵ
BOⲗ ϩITM̄ NNOYTϵ

TϵNOY ϭϵ MNP̄ϵIPϵ
NM̄MⲁÏ MNϵINϵ
ΘOOY NГP̄ NOBϵ ϵ
ρOI NГϵIPϵ ϵPOK Nⲁ
ϩPM̄ NNOYTϵ · ⲁYW
Ⲱⲁ ϩPⲁÏ ϵϩOⲗOKOT
TINOC CNⲁY †Nⲁ
TⲁⲁY NⲁⲬOϵIC MO
NON MNPⲬⲁ2MϵT ·
Nⲙⲁtoi ⲇϵ MNϵϥOY
ⲰⲰ N̄CⲰTM̄ N̄
CⲰC Ⲭϵ ⲁNCⲁⲇⲁN
ⲁC MOY2 NNϵϥMϵ
ⲗOC THPOY
ΠϵⲭⲁC ⲇϵ NϭI TϵC2IMϵ
ϩM̄ NϵC2HT Ⲭϵ N
NOYTϵ MN2ⲁГIOC
ⲁNⲁ MHNⲁ NTOK
ϵTCOOYN Ⲭϵ MNⲁ
OYⲰⲰ ⲁN Nϵ ϵP
NϵI2ⲰB ϵTCOOϥ ·
ⲁⲗⲗⲁ Θϵ ϵTP̄ ⲁNⲁK
NⲁⲬOϵIC MⲁPϵCⲰⲰ
Nϵ ·
Nⲙⲁtoi ⲇϵ Nϵϥoy
ⲰⲰ ϵΘBBIOC · ⲗOI
NON ⲁϥMOYP MNϵ
ⲬⲁⲗINOC MNϵ2TO
ϵTϵϥOYϵPHTϵ · ⲁϥ
ⲁMⲁ2ϵ N̄TϵCϭIX
Ⲭϵ ϵϥNⲁXⲰK ϵBOⲗ
NTϵϥKⲁKIⲁ NM̄
MⲁC ·
Ϩntϵynoy ϵtmmay
ϵIC Nmartyroc

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 11. Ifao inv. Copte 320, recto (p. 27).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

- Ifao inv. Copte 320 V (p. 28)

ⲕⲏ

ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲙⲏ
ⲛⲁ ⲁⲫⲉⲓ ⲉⲫⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉ
ⲡⲉⲫⲥⲧⲟ ⲙⲡⲛ̅ⲁ · ⲁⲫ
ⲧⲱⲣⲡ ⲛ̅ⲧⲉⲥⲓⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲥⲛ ⲧⲟⲓⲝ ⲙⲡⲉⲧⲭⲓ ⲙ
ⲙⲟⲥ ⲛⲟⲟⲛⲥ · ⲁⲫⲧⲁⲗⲟⲥ
ⲉⲭ̅ⲙ ⲡⲉⲥⲧⲟ ⲙⲡⲙⲁ
ⲧⲟⲓ ⲉⲧⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲱⲁⲛ
ⲧⲉⲫⲭⲓⲧⲥ ⲉⲡⲉⲫⲧⲟⲛ〉ⲟ〈ⲥ
ⲉⲣⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲑⲉⲱ
ⲣⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ · ⲁⲩⲱ ⲛⲉ
ⲣⲉⲡⲉⲥⲧⲟ ⲟ ⲛⲁⲅⲣⲓⲟⲥ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲫ ⲉⲱⲭⲉ
ⲉⲫⲟⲩⲱⲱ ⲉⲙⲟⲟⲩⲧⲫ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲫⲣ ⲥⲙ̅ⲙⲉ
ⲛⲧⲉⲥⲓⲙⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ
ⲱⲁⲛⲧⲉⲥⲡⲱⲥ ⲉⲡⲣⲟ
ⲙⲡⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ
ⲛⲥⲃⲟⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲙ̅ ⲡⲉⲥⲧⲟ
ⲁⲥ† ⲛⲛⲉⲥⲉⲛⲩⲭⲉⲉⲣⲟ(ⲛ)
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲛ̅
ⲟⲩⲟⲩⲭⲁⲓ ⲙ̅ⲛ̅ ⲟⲩⲛⲟⲟⲩ
ⲛⲣⲁⲱⲉ ·
Ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲉⲫⲥⲏⲧ ⲥⲙ̅ⲛⲧⲫ
ⲉⲣⲟⲫ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ · ⲁⲫ†
ⲡⲉⲫⲥⲧⲟ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡ
ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡ〉ⲥ〈ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅
ⲉⲧⲣⲉⲫⲥⲱ ⲉⲫ† ⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲉⲕⲣⲏⲛⲏ ⲙⲡⲧⲟ
ⲡⲟⲥ ⲱⲁ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙ
ⲡⲉⲫⲙⲟⲩ · ⲁⲩⲱ ⲙ
ⲡⲉⲫⲕⲟⲧⲫ ⲉ̅ⲣ̅ ⲛⲟⲃⲉ

ⲛⲕⲉ ⲥⲟⲡ ⲛ̅ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲫⲱⲛⲥ ·
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲫⲉⲓⲣⲉ ⲛⲥ̅ⲛ
ⲛⲟⲟⲩ ⲛ̅ⲥⲟⲡⲥ ⲙ̅ⲛ ⲥ̅ⲛ
ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲱⲗⲏⲗ ⲉⲥⲣⲁⲓ̈
ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ · ⲉⲫⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲫ ⲙ̅ⲛ ⲡⲉⲫⲥ̅ⲙ
ⲥⲁⲗ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲭⲱ
ⲱⲣⲉ ⲛⲃⲁⲓⲕⲗⲟⲙ
ⲙ̅ⲛ ⲛⲕⲉ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲥ
ⲛⲉⲛⲉⲥ ⲥⲁⲙⲏⲛ ·
Ⲉⲓⲥ ⲥⲏⲏⲧⲉ ⲱ ⲛⲁⲙⲉ
ⲣⲁⲧⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲭⲱ
ⲉⲣⲱⲧ̅ⲛ ⲛⲛⲟⲟⲙ
ⲙ̅ⲛ ⲛⲉⲱⲡⲏⲣⲉ
ⲛⲧⲁⲩⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲥⲓⲧⲟⲟⲧⲫ ⲙⲡⲥⲁⲅⲉ̈ⲟⲥ
ⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ
ⲛⲁⲙⲉ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ·
ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲉⲓⲱⲧ · ⲙ̅ⲛ ⲛⲉⲫⲡⲉ
ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ
ⳋ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲥ ⲥⲁⲙⲏⲛ ·
Ⲛⲉⲩⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲟⲛ
ⲛⲥⲉⲃⲣⲁⲓⲟⲥ ⲥ̅ⲛ ⲧⲡⲟ
ⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ · ⲡⲁⲓ̈ ⲇⲉ
ⲛⲉⲫⲟⲩⲏⲥ ⲥⲓⲧⲟⲩⲱⲫ
ⲙⲡⲏⲓ ⲛⲟⲩⲭⲣⲏⲥ
ⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. ⲡⲥⲉⲃⲣⲁⲓ
ⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲉⲟⲩⲡⲣⲁⲕⲙⲁ
ⲧⲉⲩⲧⲏⲥ ⲡⲉ · ⲉⲫⲟⲩ
ⲏⲥ ⲥⲓⲧⲟⲩⲱⲫ ⲙⲡⲉ
ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



FIG. 12. Ifao inv. Copte 320, verso (p. 28).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Traduction

Miracle nº 2 « La jument stérile »

(17a) (…) Dans son village se trouvait une idole (εἴδωλον). Il avait coutume de lui porter ses offrandes (δῶρον) chaque (κατά) année et de les placer dans le temple. Or, il possédait une jument qui était stérile ; il prit la peine de faire offrande (δῶρον) à son idole (εἴδωλον) pour elle ; mais elle restait stérile. Finalement (λοιπόν), il entendit un jour les chrétiens (χριστιανός) parler entre eux des miracles du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il dit : « Si le dieu d'Apa Mèna fait en sorte que ma jument ait un petit, je donnerai trois pieds de ce qu'elle aura procréé à son sanctuaire (τόπος) et j'en donnerai aussi un au temple de l'idole (εἴδωλον) de mon village. » Or, quelque temps après, la jument fit un petit ; son poulain avait trois pieds ! Tandis (ὅσον) qu'il était stupéfié par cette aventure, voici que le saint (ἅγιος) Apa (17b) Mèna descendit sur lui, alors qu'il dormait. Il lui dit en rêve (ὅραμα) : « Je suis Mèna, pourquoi es-tu stupéfié par cette aventure ? Ce que tu avais fait vœu de me donner, je l'ai donné, à savoir les trois pieds. Si donc (οὖν) ton idole (εἴδωλον) en a le pouvoir, qu'elle en fasse preuve de son côté ! » Alors, l'homme renia (ἀποτάσσειν) son idole (εἴδωλον) ; il alla au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, reçut le baptême (βάπτισμα) et fut compté au nombre des chrétiens (χριστιανός). De plus, il fit don de la jument au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, avec de nombreux autres présents (δῶρον). À la gloire de Dieu et de son bienheureux Apa Mèna, dans la paix (εἰρήνη). Amen.

Miracle nº 3 « L'Isaurien ressuscité »

(17b, 30) Il y avait donc (οὖν) un Isaurien qui était très riche. Celui-ci se rendit à la ville (πόλις) d'Alexandrie (18a) pour les affaires (πραγματεία) dont il s'occupait. Or, il entendit parler de la gloire du bienheureux saint (ἅγιος) Apa Mèna et de sa puissance. Il dit : « Je souhaite aller m'incliner sur le corps (σῶμα) du bienheureux martyr (μάρτυρος), le saint (ἅγιος) Apa Mèna et faire à son sanctuaire (τόπος) une petite offrande prise sur ma marchandise, et Dieu rendra droite la route sur laquelle je m'engage[31]. » Il se souvenait de la parole que notre Sauveur avait dite dans son évangile (εὐαγγέλιον) : « Puissent tes bonnes œuvres se faire dans le secret et ton père qui te regarde dans le secret te le revaudra[32]. »

Aussi (λοιπόν) il se leva, prit le sac (ῥάκος) d'or, partit pour le lac (λίμνη), monta à bord d'un bateau, accosta au port de Philoxanita. Comme (γάρ) le soir était tombé (18b) alors qu'il était en chemin, il s'avança jusqu'à un magasin (ἀποθήκη) ; il dit à un des hommes qui se trouvait à cet endroit : « Ô mon frère, pourras-tu avoir l'obligeance de m'héberger jusqu'au matin ? Car je crains de voyager seul dans ce désert. » L'homme lui dit : « Entre chez moi et reste jusqu'au matin, car il n'y a personne ici, mais (ἀλλά) c'est moi qui (y) habite, seul. » L'homme entra, il l'installa ; et il lui prépara du pain pour sa nourriture. Il lui donna aussi à boire du vin, lui prépara un endroit pour se coucher. Il vit l'or que possédait l'homme. Eh bien ! (λοιπόν) Satan prit possession de tout son corps (σῶμα). Il le (l'Isaurien) laissa tranquille jusqu'à ce qu'il se soit endormi, se jeta sur lui, le tua. Et il se disait (19a) : « Je prendrai son corps (σῶμα) pour le jeter dans le lac (λίμνη), quand les hommes du port seront couchés. » Tandis qu'il avait ces pensées, voici qu'une grande lumière recouvrit cet endroit, jusqu'à ce que cette lumière

31 Cf. Jn 1, 23.

32 Cf. Mt 6, 18.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

resplendisse. Or, quand la lumière jaillit, l'homme eut peur que les hommes n'entrent et ne voient le crime (φόνος ?[33]) qu'il avait commis. Aussi (λοιπόν) il se leva, le (l'Isaurien) coupa en morceaux, entreprit de le jeter dans une jarre (ὄργον), se disant en lui-même : « Si j'en trouve l'occasion (εὐκαιρία), je l'emporterai pour la jeter à l'eau. » Et pendant (ὅσον) qu'il retournait sa tête afin de la frapper avec le couteau (κόπις), voici que le bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna prit son cheval spirituel (πνεῦμα). Deux anges (ἄγγελος) aussi allaient avec lui, (19b) ayant l'apparence de soldats. Ils frappèrent à la porte du magasin (ἀποθήκη).

L'homme alors prit peur, car la tête de l'Isaurien était dans sa main. Il se hâta, la plaça dans un panier (πυρά), la suspendit au milieu de la maison. Il alla aussitôt en hâte, ouvrit la porte de la maison. Et Apa Mèna se hâta, entra, saisit l'homme, lui disant : « Hâte-toi de me servir (ὑπηρετεῖν) ainsi que mes serviteurs. » Alors l'homme lui dit : « Je t'affirme (ὁμολογεῖν), mon seigneur, qu'il n'y a personne en ce lieu avec moi qui puisse te servir (ὑπηρετεῖν), mon seigneur (κύριος) et maître (μαγίστηρ). » Apa Mèna lui dit : « Assieds-toi et prends patience. Celui pour qui nous sommes venus, nous le trouverons. » L'homme regarda, (20a) vit la face d'Apa Mèna qui était remplie de gloire, ainsi que les anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Comme (γάρ) il pensait en lui-même que le *comes* l'avait envoyé chercher en raison du crime (φόνος ?) qu'il avait commis, il eut très peur et se mit à trembler. Puis il s'approcha du bienheureux martyr (μάρτυρος), se jeta à ses pieds, répandit de la poussière sur sa tête, disant : « Mon bon (ἀγαθός) seigneur, sauve ma malheureuse âme (ψυχή) de la mort. Car (γάρ) tu sais mon seigneur que c'est un grand péché que j'ai commis ; je vois en effet (γάρ) la grâce (χάρις) de Dieu sur ton visage. Moi-même, mon seigneur, je confesse (ὁμολογεῖν) que j'ai péché ; je vais t'apprendre, ô mon seigneur, ce qui m'est arrivé. C'est quand j'ai vu[34] cette bourse (κάψα) aux mains de cet homme ; j'ai attendu qu'il s'endorme, je me suis (20b) jeté sur lui, je l'ai tué, pensant que j'allais m'en emparer et devenir très riche. Et voici en effet (γάρ) ô mon seigneur, que je n'y ai rien pris ; prends-les pour toi ; et moi, de mon côté, je te donnerai en plus deux mille autres sous (ὁλοκόττινος) qui sont à moi. Épargne-moi seulement (μόνον) cette mort funeste. »

Apa Mèna lui répondit : « Voici que tu t'es repenti (μετανοεῖν) ! Moi non plus je ne vais pas avoir de secret pour toi et je vais te montrer qui je suis. Va et apporte-moi la jarre (ὄργον) dans laquelle se trouvent les membres (μέλος) de l'homme afin que la gloire de Dieu se manifeste dans ses serviteurs les martyrs (μάρτυρος). »

Et il l'apporta, la posa devant lui. Le saint (ἅγιος) Apa Mèna saisit la jarre (ὄργον). Et (21a) le juste (δίκαιος) dit : « Au nom du Père (et du Fils) et de l'Esprit (πνεῦμα) Saint, ces trois (personnes) étant un seul Dieu qui nous a donné pouvoir par l'invocation (ὀνομασία) de son nom ; puisses-tu sortir vivant avec tous tes membres (μέλος) au complet et faire connaître à cet homme qui je suis. » Et tout aussitôt les membres (μέλος) bondirent les uns derrière les autres, redevinrent solides aussi selon leur manière d'être. Il (l'Isaurien) se leva, vivant. Il se prosterna sur le sol en présence des anges (ἄγγελος) et d'Apa Mèna, s'écriant : « Mon seigneur, saint (ἅγιος) Apa Mèna, il y a du bénéfice (ἀγαθόν) pour qui s'approche de ton sanctuaire (τόπος) ! »

33 Les deux versions coptes ont ϥθοnoc. Le grec a bien φόνος : cf. I. Pomjalowski, *op. cit.*, p. 64, l. 23.

34 ⲛⲧⲁⲓⲛⲁⲩ peut être interprété comme un parfait second ou un parfait relatif à valeur temporelle, fréquent dans les dialectes F et B.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Aussitôt, il (Apa Mèna) les bénit, remonta (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel avec ses anges (ἄγγελος), tandis qu'une nuée lumineuse les enlevait. Et ils lui disaient : « N'oublie (ἀμελεῖν) pas le vœu que tu as prononcé. » (21b) Dès que l'homme vit ce grand prodige qui s'était manifesté, il se leva aussitôt, rentra dans sa maison, prit le sac d'or (ῥάκος) ainsi que la bourse de pièces d'or qui appartenait à l'homme qui était vivant. Ils se levèrent, marchèrent tous deux ensemble jusqu'à ce qu'ils atteignent le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Ils les lui offrirent, glorifiant Dieu, lui qui accomplit ces prodiges par l'intercession de ses saints. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle nº 4 « Eutropios et les plats en argent »

(21b) Et puis après cela, il y avait un homme riche dans la ville (πόλις) d'Alexandrie dont le nom était Eutropios. Or il entendit dire que l'on construisait le *martyrion* du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il se dit en lui-même : « Je vais me disposer à (faire) fabriquer (22a) deux plats (πίναξ) en argent pour donner l'un d'eux au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. Et moi de mon côté, je mangerai dans l'autre (plat) jusqu'au jour de ma mort. »

Eutropios se leva, fit venir l'orfèvre jusqu'à sa maison, lui dit : « Viens, prends pour toi tout ce matériel (σκεῦος) en argent, et emploie-le à fabriquer deux plats (πίναξ) ; ne fais pas l'un d'eux mieux que l'autre ; inscris le nom d'Apa Mèna sur l'un d'eux. Quant à mon nom, inscris-le sur l'autre (plat). » L'artisan (τεχνίτης) lui dit : « Donne-les moi ! »[35]. Alors il les prit, retourna chez lui, fabriqua les deux plats (πίναξ), alla chez l'homme riche, lui dit : « Sur lequel des deux souhaites-tu que j'inscrive ton nom, sur le plus beau, ou bien sur le moins réussi ? » Il (Eutropios) dit : « Inscris le nom (22b) d'Apa Mèna sur le moins réussi. Sur le plus beau en revanche, inscris mon nom pour que je mange dans ce plat jusqu'au jour de ma mort, et pour que je l'apporte aussi au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. » Il agit en conséquence, reçut son salaire et retourna chez lui.

Or voici ce qui arriva après quelques jours. Il (Eutropios) se leva avec son serviteur, alla jusqu'au lac, s'embarqua sur le bateau pour aller au *martyrion* d'Apa Mèna lui faire don de ce qu'il lui avait promis, manger dans l'autre (plat) jusqu'au jour de sa mort et l'apporter aussi à Apa Mèna. Tandis qu'il était encore (ἔτι δέ) à bord du bateau, l'heure du déjeuner (ἄριστον) arriva. Le jeune serviteur prépara la place pour que son maître prenne son repas. Le serviteur avait apporté le plat (πίναξ) à son maître après avoir disposé (23a) les aliments ; quand il eut fini de manger, le serviteur prit le plat (πίναξ) pour le laver dans l'eau. Et voici qu'une forte tempête s'abattit sur les eaux du lac (λίμνη) et fondit sur le bateau. Tous ceux qui étaient sur le bateau furent saisis d'effroi. Le jeune serviteur aussi prit peur, le plat (πίναξ) tomba de ses mains au fond du lac (λίμνη). Alors, quand il vit que le plat (πίναξ) était tombé de ses mains dans l'eau, le serviteur sauta après lui, en se disant : « Mieux (ἀγαθόν) vaut pour moi que je meure, plutôt que mon maître me fasse périr sous la torture (βάσανος)[36], car son cœur est attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toute sa fortune. »

35 Noter la construction avec l'impératif ⲙⲁ, le datif enclitique et le pronom-suffixe -ⲥⲟⲩ : cf. B. Layton, *Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2e éd.), § 173.

36 Construction avec ⲉⲣⲟⲥ cataphorique suivi de ⲧⲉ- qui peut être interprété comme un conjonctif ou comme un infinitif causatif (cf. Introduction).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or quand son maître vit ce qui était arrivé, il pleura (λυπεῖν) abondamment, déchira ses vêtements, et s'écria, disant (23b) : « Malheur à moi plus (παρά)qu'à aucun autre homme, car j'ai péché à l'extrême, étant donné que j'ai placé mon affection dans ce plat-ci (πίναξ), car il était plus beau que (παρά) celui-là ; car, d'une part j'étais bien décidé à promettre et, d'autre part, j'étais bien décidé à ne pas donner. » Or en raison de mes péchés, j'ai perdu mon plat (πίναξ) et puis j'ai perdu aussi mon serviteur. Que vais-je faire puisque j'ai perdu les deux ? Malheur à moi, quelle honte pour moi si des gens en foule apprennent qu'étant allé porter un don promis au sanctuaire (τόπος), j'ai perdu en plus mon serviteur, alors que c'est lui-même qui est cause de sa propre mort ! Ah ! Si je l'avais su et que j'aie fait faire trois plats (πίναξ), deux en argent et un en or, et que j'en aie fait don au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, afin que cette malheureuse affaire ne m'arrive pas, ni non plus cette indignité[37] ! (24a) Ou bien en vérité, s'il se faisait que je retrouve le corps (σῶμα) de ce jeune enfant et si je l'enterrais de mes propres mains, alors j'aurais un peu de consolation ! Et si cela m'arrive, j'apporterai le plat (πίναξ) que je possède au sanctuaire (τόπος), sans compter (χωρίς) d'autres dons importants (δῶρον), les offrant pour mon serviteur en compensation de la faute (παράβασις) que j'ai commise, puisque j'ai pris le plus beau et offert le moins réussi. »

Or pendant qu'il se disait cela en son cœur, on naviguait.

Et puis il advint qu'après avoir atteint le rivage, on accosta. Cependant Eutropios regardait çà et là sur le rivage, pensant qu'éventuellement (μήπως), les vagues du lac (λίμνη) avaient rejeté le jeune enfant sur la rive. Mais les marins lui disaient : « Ton esprit t'a abandonné ! Après avoir navigué encore un jour, tu dis que les vagues l'ont rejeté sur le rivage ! » L'homme cependant (24b) leur répondit : « J'ai confiance (πιστεύειν) en Dieu et dans le bienheureux Apa Mèna ; oui, je reverrai son corps (σῶμα) encore une fois ! »

Tandis (ὅσον) qu'il disait cela, voici que le jeune serviteur arriva, le plat (πίναξ) posé sur son épaule, avançant et examinant les bateaux pour voir s'il reconnaîtrait le bateau de son maître. Or quand Eutropios le vit cherchant du regard l'ensemble des bateaux, aussitôt les marins se levèrent, jetèrent l'ancre (μονόβολον) au rivage ; le jeune enfant s'accrocha à la corde jusqu'à ce que le bateau entre au port. Quand le bateau eut accosté, aussitôt il (Eutropios) le serra dans ses bras, l'embrassa. Il lui disait : « Mon cher enfant qui s'est relevé d'entre les morts[38] en ce jour, même si je donnais toutes mes richesses au (25a) bienheureux martyr (μάρτυρος), je ne mériterais pas le grand présent que m'a fait le saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vaillant soldat, bénis soient tous les martyrs (μάρτυρος). Ô mon enfant, que t'est-il arrivé dans le lac (λίμνη) jusqu'à ce moment où tu as été sauvé et où tu es arrivé ici auprès de moi ? » Le serviteur lui répondit : « Au moment où le plat (πίναξ) en argent est tombé de mes mains au fond du lac, eh bien j'ai dit : « Mieux vaut pour moi que je me donne la mort moi-même, car je savais bien que ton cœur était attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toutes tes richesses. Aussi (λοιπόν) j'ai sauté dans le lac (λίμνη) ! Un être de lumière est venu vers moi ; il y avait aussi deux anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Il m'a saisi, m'a enveloppé de sa robe (στολή) de lumière, en raison de la suffocation causée par les eaux. Il n'a pas cessé d'aller avec moi, jusqu'au moment où je t'ai vu. Après cela, (25b) il est remonté (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel, sous mes yeux. »

37 La syntaxe ici semble assez proche de la langue parlée, avec une sorte de rupture de construction.

38 Cf. Mc 9, 9.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Alors Eutropios ainsi que le serviteur se mirent à rendre grâce à Dieu, lui qui accomplit ces grands prodiges par l'intercession de ses bienheureux martyrs (μάρτυρος), eux qui ont souffert à cause de son nom béni. Ils allèrent l'un avec l'autre, remplis de joie, jusqu'à ce qu'ils entrent dans le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Puis il fit don des deux plats (πίναξ) en argent et du jeune serviteur, pour qu'il balaie et arrose (le sanctuaire) jusqu'au jour de sa mort. Il (Eutropios) retourna chez lui, rendant gloire à Dieu. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle nº 5 « Sophia de Philoxénita »

Et puis après cela, il y avait une femme là, à Philoxénita [39], qui était très riche. Elle possédait une grande quantité de parures (κόσμησις) qui (26a) provenaient de ses parents et de son mari. Son nom était Sophia, elle n'avait pas d'enfants. Eh bien (λοιπόν), elle entendit parler de la renommée de saint (ἅγιος) Apa Mèna, et du fait qu'il était agréablement (καλῶς) construit. Elle dit : « Je vais me disposer à aller faire mes dévotions dans le sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, pour qu'il se souvienne de moi en présence de Dieu. » Elle entreprit donc d'aller faire ses dévotions dans le sanctuaire (τόπος), disant : « Je n'ai pas d'enfants pour hériter (κληρονομεῖν) de moi. Or (γάρ) il est écrit : « Le monde (κόσμος) passera (παράγειν), lui et sa convoitise (ἐπιθυμία) [40]. » À quoi bon en effet (γάρ) que je vive, moi qui suis une misérable (ταλαίπωρος), une malheureuse, alors même que je porte (φορεῖν) de l'or, de l'argent et des vêtements ! Pour moi, je mourrai sans avoir de fils ou (οὐδέ) de fille à moi, de sorte que (ὥστε) mon souvenir sera enseveli sous terre et que des étrangers hériteront (κληρονομεῖν) (26b) de moi. Je vais me lever et aller porter toutes mes parures (κόσμησις) et mes richesses (χρῆμα) tant en or qu'en argent ; j'en prendrai un peu à la fois et je les remettrai au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna pour le pardon de mes péchés. Peut-être vais-je trouver miséricorde en présence de Dieu dans l'âge qui vient [41]. »

La femme entreprit donc d'emporter tous ses objets précieux, et c'est seule qu'elle se mit en route pour que personne ne soit au courant de l'affaire. Bref (λοιπόν), elle voyagea seule, jusqu'à ce que elle arrive à un mille (μίλιον) du *martyrion* de sainte (ἅγια) Thècle. Tandis qu'elle voyageait seule dans le désert, voici qu'un soldat de ceux qui veillent à la sécurité des routes arriva sur elle, monté sur son cheval, seul. Il regarda, vit la femme qui voyageait seule. Satan (σατανᾶς) (27a) entra en lui, prit possession de tous ses membres (μέλος). Il descendit de cheval, l'arrêta, - c'était la sixième heure [42]. Il lui dit : « Tu fais route où ? ». Or (γάρ), la femme pensait : « Il va me prendre ce que j'ai avec moi ! » Elle lui répondit : « Mon seigneur, c'est au *martyrion* d'Apa Mèna que je vais, pour y prier. » Le soldat lui dit : « Voici qu'il n'y a personne en ce lieu sauf nous. Laisse-moi être avec toi. » Et elle lui répondit : « Mon seigneur et mon fils, ne me fais pas ce que tu as dit, parce que (ἐπειδή) j'ai quitté ma maison pour entrer dans la maison de Dieu. Et par le bienheureux sanctuaire (τόπος) où je vais, depuis que je suis sortie du sein de ma mère, aucun homme ne m'a connue, sinon (εἰμήτι) mon mari (νύμφιος) auquel j'ai été unie par Dieu. (27b) À présent donc, ne fais pas avec moi ce qui est mal, ne commets pas ce péché avec moi, et ne le fais pas retomber sur toi en face de Dieu. Et puis, je te donnerai jusqu'à deux sous (ὁλοκόττινος), seulement (μόνον) ne me fais pas violence. »

39 Port sur le lac Mariout, cf. *supra*.
40 2 I Jn. 2, 17.
41 cf. Lc. 18, 30
42 Cf. Jn 19, 14.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or le soldat ne voulait pas l'écouter, car Satan (σατανᾶς) avait pris possession de tous ses membres (μέλος). La femme se dit en elle-même : « Dieu du saint (ἅγιος) Apa Mèna, Toi, Tu sais bien que ce n'est pas mon souhait de commettre cette action abominable, cependant (ἀλλά) de la manière qui Te plaît, mon Seigneur, que cela arrive[43] ! »

Or le soldat voulait la violenter. Eh bien (λοιπόν), il attacha le mors (χαλινός) du cheval à son pied, saisit sa main pour accomplir son forfait (κακία) avec elle. Et aussitôt, voici que le (28a) bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna arriva, monté sur son cheval spirituel (πνεῦμα) ; il arracha la main de la femme à celui qui lui faisait violence, la hissa sur le cheval du soldat qui se trouvait là, pour qu'il la conduise à son sanctuaire (τόπος) où tout le monde la regardait (θεωρεῖν). Le cheval lui aussi se montrait sauvage (ἄγριος) envers lui, comme s'il voulait le tuer. Or il se montra avec la femme pleinement (καλῶς) fiable jusqu'à ce qu'elle atteigne la porte du *martyrion* et qu'elle descende de cheval. Elle fit don de ses biens (ἐνέχυρον) au sanctuaire (τόπος) du bienheureux, saine et sauve et remplie d'une grande joie. Quant au soldat, lorsque son cœur se fut un peu remis, il fit don de son cheval au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) martyr (μάρτυρος) du Christ (χριστός), pour qu'il reste à alimenter en eau la citerne (κρήνη) du sanctuaire (τόπος) jusqu'au jour de sa mort. Il renonça aussi à pécher, ne serait-ce qu'une fois durant tous les jours de sa vie. Et il bénissait Dieu à maintes reprises dans une longue prière adressée à Lui, le bénissant Lui, ainsi que son serviteur et martyr (μάρτυρος) Apa Mèna le vaillant, le couronné, et le bienheureux martyr (μάρτυρος) pour l'éternité. Amen.

Voici, ô mes bien-aimés, que nous allons vous raconter les miracles et les prodiges qui sont arrivés par l'intercession du saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vrai soldat du Christ (χριστός). Gloire à Dieu le Père et à son bienheureux martyr, (μάρτυρος) éternellement. Amen.

43 Cf. Lc. 22, 42.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Index des mots grecs

ἀγαθός ..... 20a, 18 ; 21a, 24 ; 23a, 24
ἄγγελος ..... 19a, 34 ; 20a, 3 ; 21a, 20 ; 25a, 27
ἅγιος ..... 17a, 16, 34 ; 18a, 4, 11 ; 20b, 33 ; 21a, 23 ; 26b, 9 ; 28b, 19
ἄγριος 28a, 12
ἀλλά ..... 18b, 17 ; 27b, 22
ἀμελεῖν 21a, 34
ἀναχωρεῖν ..... 21a, 28 ; 25b, 1
ἀποθήκη ..... 18b, 3 ; 19b, 4
ἀποτάσσειν 17b, 14
ἄριστον 22b, 28

βάσανος 23a, 26
βάπτισμα 17b, 18

γάρ ..... 18a, 35 ; 20a, 6, 21, 24, 32 ; 20b, 5 ; 26a, 20, 23 ; 27a, 5, 8

δέ ..... 17a, 3, 7, 27, 32 ; et *passim*
δίκαιος 21a, 1
δῶρον ..... 17a, 4, 9 ; 17b, 25 ; 24a, 11

εἴδωλον ..... 17a, 2, 10, 25 ; 17b, 11, 15
εἰμήτι 27a, 32
εἰρήνη 17b, 28
ἐνέχυρον 28a, 20
ἐπειδή 27a, 24
ἐπιθυμία 26a, 22
ἔτι 22b, 26
εὐαγγέλιον 18a, 20
εὐκαιρία 19a, 24

θεωρεῖν ..... 24b, 12 ; 28a, 10

κακία 27b, 32
καλῶς ..... 26a, 8 ; 28a, 16
κάψα ..... 20a, 32 ; 21b, 9
κληρονομεῖν 26a, 19, 35
κόμης 20a, 7
κόπις 19a, 29
κόσμος 26a, 20
κόσμησις ..... 25b, 35 ; 26b, 3
κρήνη 28a, 30
κύριος 19b, 28

λίμνη ..... 18a, 31 ; 19a, 3 ; 23a, 8, 16 ; 24a, 25 ; 25a, 10, 16, 25
λοιπόν ..... 17a, 12 ; 18a, 28 ; 18b, 29 ; 19a, 17 ; 26a, 5 ; 26b, 20 ; 27b, 27
λυπεῖν 23a, 33

μαγίστηρ 19b, 29
μαρτύριον ..... 21b, 29 ; 22b, 19 ; 26b, 23 ; 27a, 13 ; 28a, 18
μάρτυρος ..... 18a, 10 ; 19a, 30 ; 20a, 13 ; 20b, 28 ; 25a, 1, 7 ; 25b, 8 ; 27b, 35 ; 28a, 30 ; 28b, 8, 11, 24
μέλος ..... 21a, 11, 14 ; 19a, 19 ; 20b, 24 ; 27a, 2 ; 27b, 13 ;
μετανοεῖν 20b, 18
μήπως 24a, 24
μίλιον 26b, 25
μονόβολον 24b, 20
μόνον ..... 20b, 13 ; 27b, 8

νύμφιος 27a, 33

ὁλοκόττινος ..... 20b, 12 ; 27b, 6
ὁμολογεῖν ..... 19b, 23 ; 20a, 27
ὀνομασία 21a, 7/8
ὅραμα 17b, 3
ὄργον ..... 19a, 21 ; 20b, 23, 35
ὅσον ..... 17a, 31 ; 19a, 26 ; 24b, 7
οὐδέ 26a, 31
οὖν 17b, 11, 30

παρά ..... 22a, 16 ; 23a, 29 ; 23b, 2, 4 ; 25a, 22
παράγειν 26a, 21
παράβασις 24a, 13
πίναξ ..... 21b, 35 ; 22a, 15, 27 ; 22b, 34 ; 23a, 4, 14, 18, 28 ; 23b, 6, 12, 29 ; 24a, 8 ; 24b, 9 ; 25a, 14 ; 25b, 18
πιστεύειν 24b, 1
πνεῦμα ..... 19a, 33 ; 21a, 3 ; 28a, 3
πόλις ..... 17b, 34 ; 21b, 25

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

πραγματεία 18a, 1
πυρά 19b, 9

ῥάκος 21b, 8

σατανᾶς .....18b, 29 ; 26b, 35 ; 27b 12
σκεῦος 22a, 13
στολή 25a, 30
σῶμα ..... 18a, 9 ; 18b, 31 ; 19a, 2 ; 24a, 2 ; 24b, 5
ταλαίπωρος 26a, 25
τεχνίτης 22a, 23
τόπος ..... 17a, 23 ; 17b, 16, 23 ; 18a, 14 ; 21a, 26 ; 21b, 15 ; 22a, 3 ; 22b, 8 ; 23b, 22, 32 ; 24a, 9 ; 25b, 16 ; 26a, 11, 16 ; 26b, 8 ; 27a, 27 ; 28a, 9, 21, 29, 32

ὑπηρετεῖν 19b, 20, 28

φόνος ? .....19a, 16 ; 20a, 9
φορεῖν 26a, 27

χαλινός 27b, 28
χάρις 20a, 24
χρῆμα 26b, 4
χριστιανός ..... 17a, 13 et *passim*
χριστός 28a, 30
χωρίς 24a, 10

ψυχή 20a, 19

ὦ .....20a, 29 ; 20b, 6 ; 25a, 9 ; 28b, 14
ὥστε 26a, 31

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net